

MAI - JUIN 2019 N° 222

Բովանդակութիւն

೬ջ 5 - Կոմիտաս՝ հայ երգի «անլռելի զանգակատունը»

Էջ 9 - Lnju է տեսել «Դայ ժողովրդական հեբիաթներ» նոր ժողովածուն

էջ 10 - Զայաստանը՝ ջրազրկելու և անապատացնելու թրքական վտանգ

Էջ 13 - Գուրգէն Եանիքեանի մասունքները ամփոփուեցան Եռաբլուրի մէջ

Էջ 14 - «Յայ Կին» ամսագրի խմբագիր Յայկանոյշ Մառբը

Lo 17 - «Գրբասէր» հայերէն աուդիոգրքեր

E₂ 17 - Ի՞նչ անուններ են նախնտրում հայերը իրենց երեխաների համար

Էջ 18 - Մարտիրոսի ծոռներ՝ Քեմալ եւ Խաչիկ

Էջ 21 - Ժընեւ և Լեման շրջանի Սուրբ Յակոբ Եկեղեցւոյ լուրեր

Sommaire

- P. 2 Disparition de José Antonio
- **P.3** Artsakh Roots Investments (ARI) Kashatagh et Shahumyan: Une question de sécurité
- **P. 4** Nouvelles nominations diplomatiques
- P. 7 Le 104^e anniversaire du génocide des Arméniens
- P. 9 Le Ministre Hakob Arshakyan a participé au Forum 2019 du SMSI à Genève
- P. 11 Comment les survivants du génocide ont contribué au rayonnement d'Erevan
- P.15 L'Arménie soumise c'est fini!
- **P. 16** Traumatisme et résilience
- **P. 19-** En Turquie le processus d'élection du nouveau Patriarche de l'Église arménienne est lancé
- P. 22- Nouvelles de l'Ecole Topalian
- P. 24 Nouvelles de l'UAS

แค่อนุจนับจ

ARTZAKANK - ECHO

Bimestriel bilingue publié à Genève

LA "JOURNÉE DU CITOYEN": DROITS ET DEVOIRS DE TOUS LES CITOYENS

Par une décision du gouvernement arménien, chaque dernier samedi du mois d'avril, l'Arménie célébrera la "Journée du Citoyen" en souvenir de la mobilisation civique exceptionnelle qui a abouti à la révolution de velours en avril-mai 2018. Malgré le scepticisme de différents milieux quant à l'utilité de cette décision, les Arméniens ont participé en grand nombre aux manifestations organisées à Erevan et dans toutes les provinces le 29 avril 2019 pour marquer la première "Journée du Citoyen".



Le premier anniversaire de la révolution fut aussi l'occasion de dresser un bilan des actions entreprises par le gouvernement sur les plans intérieur et extérieur. Alors que la lutte contre les monopoles et la corruption à haut niveau bat son plein, l'Arménie a amélioré son classement sur le plan international dans certains domaines tels la liberté de la presse, le système bancaire, le climat des affaires, la réalisation la plus importante étant sans doute la tenue en décembre 2018 des élections législatives considérées comme libres et justes par la communauté internationale. D'autre part, le nouveau gouvernement fait l'objet de toutes sortes de critiques, parfois non-justifiées, voire même malintentionnées, provenant de certains milieux souhaitant son échec. Des observateurs neutres, quant à eux, portent des critiques plus ou moins concordantes notamment au sujet de la politique de nomination des cadres dans l'administration et du manque de compétences nécessaires à une bonne gouvernance. Par ailleurs, la réforme de l'appareil judiciaire et la justice transitionnelle promise par le Premier ministre Pashinyan se font toujours attendre.

Malgré les changements positifs survenus à ce jour et les mesures annoncées par le gouvernement pour assurer la relance de l'économie, il est naturellement irréaliste de s'attendre à une amélioration sensible des conditions de vie de la population dans un si court lapse de temps. Par contre, les citoyens arméniens sont en droit de bénéficier plus rapidement de la mise en œuvre des valeurs humanistes universelles portées par la révolution, des valeurs qui placent l'Homme au centre de tout. La protection des droits humains, le respect de la diversité, la promotion de l'esprit de tolérance, de dialogue et de partage, le refus de la violence sous toutes ses formes, sont parmi les piliers sur lesquels devra reposer la "Nouvelle Arménie" émergeant de la révolution.



Avec les compliments de TAVITIAN

Atelier de sertissage



LA "JOURNÉE DU CITOYEN": DROITS ET DEVOIRS DE TOUS LES CITOYENS

>>> Cependant, selon les ONG de défense des droits humains, la situation n'a pas encore changé dans ce domaine. Les médias continuent de rapporter des cas de violence domestique et de violation des droits des groupes défavorisés ou vulnérables, tels la population des établissements pénitenciers, les personnes LGBTI, etc. Les défenseurs des droits de ces groupes subissent euxmêmes des pressions et des menaces. Ces atteintes aux droits humains ne reçoivent malheureusement pas une attention suffisante de la part des autorités. Deux cas, qui ont récemment défrayé la chronique et déclenché des passions dans la société, sont particulièrement parlants.

La prise de parole au parlement le 5 avril 2019, dans le cadre d'un panel de la commission des droits de l'homme et des affaires sociales, par une femme transsexuelle, a suscité une vague de manifestations anti-LGBTI accompagnées de discours de haine. Un député et un prêtre de l'église arménienne participant à une manifestation ont tenu publiquement des propos haineux et menaçants contre l'intéressée et les personnes LGBTI de manière générale. Ces actes ont certes fait l'objet de condamnations de la part des autorités mais aucune procédure n'a été ouverte à l'encontre des auteurs de ces menaces bien qu'une plainte ait été déposée par l'intéressée. Ces faits ont fait l'objet de déclarations de la part des ambassades des pays membres de l'UE et du bureau des Nations Unies en Arménie, faisant part de leur préoccupation concernant les menaces graves, suivies de la réponse du ministère arménien des Affaires étrangères.

Début mai, un groupe d'hommes a saboté la présentation d'un livre sur la prévention de la violence sexuelle à l'égard des enfants, le qualifiant d'outil de "perversion"! La ministre du Travail et des Affaires sociales, Zaruhi Batoyan, qui a fermement condamné l'incident, ainsi que les membres de l'ONG ayant organisé la présentation du livre ont été la cible d'une campagne de haine au nom de la "protection des valeurs traditionnelles".

La célébration de la "Journée du citoyen" est aussi l'occasion de rappeler que tous les citoyens de la République d'Arménie ont les mêmes droits et devoirs, et que la discrimination, les discours de haine et les menaces de violence n'ont pas leur place dans l'Arménie postrévolutionnaire.

Maral SIMSAR

DISPARITION DE JOSÉ ANTONIO GURRIARÁN

José Antonio Gurriarán López, journaliste et écrivain espagnol et grand ami des Arméniens, est décédé à Madrid le 31 mars 2019 à l'âge de 80 ans. Apprécié pour ses prestations à la radio et à la télévision, il a été correspondant à Bruxelles et Lisbonne ainsi qu'envoyé spécial pour de grands événements internationaux. Il a notamment interviewé Indira Gandhi et Salvador Allende.



Dans la nuit du 29 décembre 1980, l'ASALA (Armée Secrète de Libération de l'Arménie) a fait sauter les locaux de deux compagnies aériennes à Madrid. José Antonio Gurriarán passait par là et a été gravement blessé. Alors qu'il se battait pour sauver ses jambes à l'hôpital, il a commencé des recherches sur la raison pour laquelle l'ASALA livrait sa campagne et la cause arménienne sur laquelle elle essayait d'attirer l'attention. Pacifiste convaincu, il a obtenu de l'ASALA un face à face au Liban avec les membres du commando responsable des attentats. Son objectif: leur dire que la violence, au-delà de l'ivresse des premiers succès médiatiques, finira par nuire à l'idéal qu'ils défendent et détruire de l'intérieur ceux qui sèment la terreur et la mort. A l'appui de son message, il leur a offert un livre de Martin Luther King (photo ci-dessus).

En 1982, José Antonio Gurriarán écrit *La Bomba*, qui retrace l'attentat qu'il a subi, ainsi que son soutien à la cause arménienne. Le livre a été traduit en français, en anglais et en arménien. Le film de Robert Guédiguian, *Une histoire de fou*, sorti en 2015, est tiré de ce roman autobiographique.

En plus de *La Bomba*, José Antonio Gurriarán a également publié entre autres *Armenios*, *el genocidio olvidado* [*Arméniens: Le génocide oublié*], les comptes des enfants et petits-enfants des survivants du génocide, ainsi que *Lisboa*, *ciudad inolvidable* [*Lisbonne: Une ville inoubliable*] et *El rey en Estoril* [*Le roi à Estoril*].

ี่ แครแรงนี้บี www.artzakank-echo.ch

Rue de la Terrassière 58 - 1207 GENEVE-SUISSE Tél. +41(0)78 892 93 31 - artzakank@yahoo.com

Responsable de publication: Maral Simsar Prix d'abonnement annuel: CHF 30.- (6 numéros) CCP 12-17302-9 - IBAN CH-07 0900 0000 1201 7302 9

PREMAT S.A.

IMPORT & EXPORT

9, RUE DES ALPES

CH - 1201 GENEVE TEL. 022 731 69 35

ARTSAKH ROOTS INVESTMENTS (ARI) KASHATAGH ET SHAHUMYAN: UNE QUESTION DE SÉCURITÉ

Ces derniers mois, nous assistons à une relance du processus des négociations pour un règlement du conflit du Karabagh avec la multiplication des rencontres entre les chefs d'État et ministres des Affaires étrangères d'Arménie et d'Azerbaïdjan. À cette occasion, la question d'une possible cession de territoires a refait surface dans l'actualité arménienne. En effet, le retour d'un certain nombre de districts sous le contrôle de l'Azerbaïdjan - un des éléments des Principes dits de Madrid qui ont servi de base aux pourparlers entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan sous l'égide du Groupe de Minsk depuis 2007 - a fait l'objet de déclarations politiques au plus haut niveau et de toutes sortes de spéculations dans les médias.

La déclaration la plus commentée de cette période fut sans doute celle du ministre de la Défense Davit Tonoyan. «En tant que ministre de la Défense, je déclare que nous avons reformulé l'approche "territoires contre la paix" par "nouvelle guerre en échange de nouveaux territoires"», a t-il annoncé le 29 mars à New York, lors d'une rencontre avec des membres de la communauté arménienne et d'ajouter: «Nous allons nous débarrasser des tranchées et de cette position défensive persistante. Nous allons augmenter le nombre d'unités militaires pour pouvoir transférer les opérations militaires sur le territoire de l'adversaire.»

Précédemment, le 28 février 2019, lors de sa visite en Artsakh, le chef du Service de la sécurité nationale d'Arménie Artur Vanetsian s'était attiré les foudres des autorités azéries en déclarant: «Le projet de repeuplement sera, à mon avis et l'avis objectif de nous tous, la garantie principale de la sécurité de notre pays. [...] Par ce projet, nous tenons à adresser un message au peuple arménien et au monde entier que nous n'avons pas l'intention de céder même un pouce de notre territoire, bien au contraire, ce sont nos concitoyens qui doivent vivre sur nos terres et faire prospérer notre pays.»

Ces prises de position audacieuses de la part des hommes forts du gouvernement Pashinyan mettent en évidence la nécessité de promouvoir une croissance démographique rapide en Artsakh et en particulier, à Kashatagh et (Nor) Shahumyan, régions frontalières avec la République d'Arménie, ces mesures étant complémentaires au renforcement continu du système de défense militaire.

Malgré l'attention insuffisante accordée par les médias à ces régions adjacentes à l'Arménie, un certain nombre d'initiatives axées sur le développement y ont été entreprises à ce jour.

Parmi ces initiatives, le fonds d'investissement Artsakh Roots Investments (ARI)¹, qui, en collaboration avec les autorités d'Artsakh, attribue des microcrédits aux agriculteurs de Kashatagh et de Shahumyan à des taux préférentiels. En dix ans



d'activité, quelques 1416 familles (5826 personnes) et 202 villages ont bénéficié de ces prêts alors que USD 1'364'379 ont été versés à titre d'intérêts aux actionnaires d'ARI, des Arméniens du Liban pour la plupart. A noter que la croissance économique dans les régions concernées a été de 50% durant cette période. Par ailleurs, grâce aux prêts d'ARI, un nouveau village, baptisé Ariavan², a été créé près de la route reliant Goris à Stepanakert. Cette année, 14 nouvelles maisons s'ajouteront aux 50 déjà construites dans ce nouveau village. À l'initiative de la branche australienne d'ARI, un quartier nommé "Sydney" verra le jour cette année à Karvachar dans la région de Shahumyan.



Ariavan (Crédit photo: torontohye.ca)

Pourquoi ARI concentre-t-il ses investissements à Kashatagh et Shahumyan? Quelles sont les spécificités de ces deux régions mal-connues et éloignées des circuits touristiques classiques? Dans une interview réalisée en 2018 par Vahe Katib pour la Radio australienne SBS, Massis Alexandrian, cofondateur d'ARI, donne des réponses exhaustives à ces questions en commençant par les raisons qui ont été à l'origine de la création de ce fonds d'investissement.>>>

^[1] Voir Artsakh Roots Investments (ARI) pour le repeuplement de Kashatagh et de Shahoumyan paru dans Artzakank N° 209 (https://artzakank-echo.ch/2017/03/15/artsakh-roots-investments-ari-pour-le-repeuplement-de-kashatagh-et-de-shahoumyan/)

^[2] Voir Ariavan: premier village écologique créé en Artsakh paru dans Artzakank N° 210 (https://artzakank-echo.ch/2017/05/15/ariavan-premier-village-ecologique-cree-en-artsakh/

ARTSAKH ROOTS INVESTMENTS KASHATAGH ET SHAHUMYAN: UNE QUESTION DE SÉCURITÉ

>>> «La lutte pour la libération d'Artsakh a abouti à une situation où nous avons actuellement un Artsakh libre et des territoires libérés qui appartiennent historiquement au peuple arménien. Cela nous a coûté très cher en termes de vies humaines et il est de notre devoir de sauvegarder et de nous approprier ses terres. Aujourd'hui, si vous traversez Artsakh, vous verrez des kilomètres et des kilomètres non-habités. Il est très dangereux de les laisser vides et nous devons les repeupler le plus vite possible. Ces préoccupations ont poussé un nombre d'hommes d'affaires arméniens du Liban en 2009 à créer ARI afin de renforcer le pays de l'intérieur et de venir en aide au gouvernement d'Artsakh, qui doit consacrer tous ses moyens à la défense du territoire.

L'une des raisons pour lesquelles nous avons choisi les régions de Kashatagh et de Shahumyan est que celles-ci constituent le cordon ombilical qui relie l'ancienne région autonome du Nagorny Karabagh (de l'époque soviétique) à l'Arménie. Nous devons les garder à tout prix car elles sont d'une importance stratégique primordiale pour les Arméniens. Kashatagh est en fait le Bas-Karabagh historique qui, avant l'époque soviétique, était peuplé majoritairement d'Arméniens tout comme le Haut-Karabagh. L'Azerbaïdjan était conscient de l'importance de ces régions et avait tout fait sous le régime soviétique pour les vider de leur population arménienne. Ses efforts furent couronnés de succès et l'Arménie fut séparée de l'Artsakh (jusqu'en 1992). Notre objectif est d'agir dans le sens inverse, c'est-à-dire de repeupler ces terres et de rétablir le lien avec l'Arménie pour éviter l'enclavement d'Artsakh à nouveau.



Dadivank (Wikipedia)

Il y a un autre élément important. La région de Kashatagh dispose d'une frontière de 200 km de long avec l'Iran. Pour un pays comme l'Arménie ou l'Artsakh, entouré de voisins inamicaux, ces 200 km de frontière avec un autre voisin plus amical revêt d'une importance majeure.

Par ailleurs, Kashatagh et Shahumyan présentent des atouts importants d'un point de vue économique la première dans le domaine de l'agriculture et la deuxième dans le domaine de l'élevage. Les terres de Kashatagh sont fertiles, l'eau y est abondante alors que Shahumyan possède de vastes pâturages

NOUVELLES NOMINATIONS DIPLOMATIQUES





Mme Anahit Harutyunan

M. Andranik Hovhannisyan

Par un décret présidentiel du 11 avril 2019, Mme Anahit Harutyunyan a été nommée ambassadrice extraordinaire et plénipotentiaire de la République d'Arménie au Canada. Depuis 2018, Mme Harutyunyan était représentant permanent adjoint de la mission permanente d'Arménie auprès de l'ONU et des organisations internationales à Genève.

Egalement par décret du même jour, le président Armen Sarkissian a nommé M. Andranik Hovhannis-yan représentant permanent de la République d'Arménie auprès de l'ONU et des organisations internationales à Genève. Avant cette nomination, M. Hovhannisyan était, depuis 2014, conseiller auprès du Ministre des affaires étrangères de l'Arménie.

alpins. Pour un pays qui subit un blocus, il est indispensable d'assurer l'autosuffisance alimentaire et nous pensons que si le potentiel de ces deux régions est exploité d'une manière efficace, celles-ci seront capables de répondre aux besoins de la population d'Arménie et d'Artsakh en produits alimentaires de base.[...]

En parlant des risques pour les actionnaires d'ARI, M. Alexandrian a mentionné le danger de perdre l'Artsakh à la suite d'une éventuelle guerre. «Mais si nous contribuons aujourd'hui au renforcement d'Artsakh par des projets visant le développement économique et le repeuplement, nous aurons toutes les chances de le garder pour toujours. Si vous vous promenez dans les rues d'Artsakh, vous verrez que 2 hommes sur 3 sont en uniforme militaire, ce qui signifie que toute la population est impliquée dans la défense des frontières. Il appartient dès lors à la diaspora de participer à la prise en charge des autres domaines» a t-il fait remarquer. «L'existence d'Artsakh est une question de vie ou de mort pour les Arméniens et chacun(e) de nous a le devoir d'y apporter sa contribution.»

Au-delà de leur importance stratégique, Kashatagh et Shahumyan abritent un grand nombre de sites historiques tels le complexe monastique Dadivank et la forteresse Handaberd à Shahumyan, le monastère Tsitsernavank et l'église rupèstre de Tandzut à Kashatagh, pour ne citer que quelques-uns, sans parler des paysages à couper le souffle. Il est grand temps que ces terres, partie intégrante de Hayastan, bénéficient de toute l'attention qu'elles méritent.



Խաչիկ ՃԱՆՈՅԵԱՆ

«Երգիչի կարողութիւններս մեկ նպատակի կը ծառայեն. իմ մեծ ժողովուրդիս երգն ու երաժշտութիւնը ծանօթացնել երաժշտական աշխարհին եւ ապացուցել, որ հայ ստեղծագործ ժողովուրդը՝ սկզբնական դարերեն ունեցեր է իր ինբնուրոյն երգն ու երաժշտութիւնը»:

Կոմիտաս Վարդապետ

Յայց. Առաբելական Մայր եկեղեցին, գլխաւորութեամբ՝ Ն.Ս.Օ.Տ.Տ. Գարեգին Բ. շնորհազարդ հայրապետին, 2019-ին աշխարհի բոլոր ցամաքամասերուն վրայ գործող եկեղեցիներով կը նշէ Կոմիտաս մեծագործ վարդապետին ծննդեան 150-ամեակը եւ կ'ոգեկոչէ հայ երգի «Անլռելի զանգակատան» անմոռաց յիշատակը։





Կոմիտաս վարդապետ (աշխարհիկ անունով Սողոմոն Սողոմոնեան), ծնած է 1869-ին, Քէօթահիա քաղաքը։ Յայրը՝ Գէորգ Սողոմոնեան կօշկակար էր, շատ գեղեցիկ ձայնով օժտուած անձ մը, որ երգեր կը գրէր եւ կը կատարէր, արժանանալով ունկնդիր հասարակութեան ջերմ գնահատանքին։ Մայրը՝ Թագուհին, նոյնքան գեղեցիկ ձայնով օժտուած էր։ Ան գորգահիւսութեամբ կր զբաղէր։

Սողոմոնի մանկութիւնը շատ տխուր եղած է։ Փոբր տարիքին կը կորսնցնէ իր մայրը, քանի մը տարի ետբ, 11 տարեկանին կը կորսնցնէ հայրը։ Փոբրիկն Սողոմոն ֆիզիքականով շատ տկար եւ մտածկոտ մանուկ մըն էր։

1881-ին Քեօթահիայի եկեղեցւոյ վարդապետ Տէր Գ. Դերձակեան Էջմիածին կը մեկնէր եպիսկոպոսական ձեռնադրութեան համար։ Իրեն հետ կը տանի որբուկ Սողոմոնը, որ թէեւ հայերէն չէր գիտեր, բայց հրաշալի ձայն ունէր. կը տանէր Գէորգեան ճեմարան, որպէս սան արձանագրելու համար։

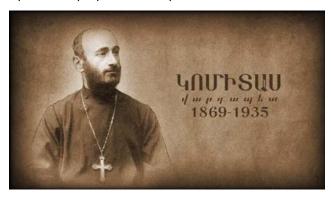
Եջմիածին հասնելով, Սողոմոն Գեորգ Դ. Վեհափառին ներկայացաւ։ Երբ Վեհափառը հարցեր կու տար փոբրիկին, Սողոմոն կը պատասխաներ թրքերենով, թե ինք հայերեն չի գիտեր։ Այնպես ինչպես Օսմանեան կայսրութեան մեջ ապրող հայերուն մեծամասևութիւնը հայերեն խօսիլ, գրել, կարդալ չէր գիտեր։ «Բայց եթե կ՛ուզեբ՝ կ՛երգեմ» ըսաւ Սողոմոն Վեհափառին, եւ երգեց հայ եկեղեցւոյ նուիրուած «շարականը», խոր յուզում յառաջացնելով Վեհափառին։

Որպես բացառիկ կարգադրութիւն, Սողոմոնը Էջմիածնի Դպրեվանք կ՛ընդունուի իր ձայնին համար։ Սակայն մեկ տարուան ընթացքին ան հայերեն խօսիլ, գրել եւ կարդալ սորվեցաւ։

Սողոմոնը՝ Կոմիտաս

Փոբրիկն Սողոմոն Էջմիածնեն ներս արժանացած էր Վեհափառի եւ բարձրաստիճան կղերականներու ուշադրութեան, անոնց սիրոյն ու յարգանքին։ Իսկ վանքի այս ժառանգաւորը ոչ թե ամեն տարի, այլ՝ ամեն օր կը հասուննար եւ կը հրաշագործեր հայ երգի եւ շարականներու կատարելագործութեամբ եւ կրօնագիտութեամբ։

1883-ին կը ձեռնադրուի վարդապետ եւ կը ստանայ Կոմիտաս անունը, որ 12-րդ դարու ծանօթ Կոմիտաս արուեստագէտին անունն էր։



Կոմիտաս Վրդ. որպես երգի ուսուցիչ, խմբավար եւ երաժշտագետ, ստեղծագործեց տիւ եւ գիշեր գործելով։ Ան բազմաթիւ ճամբորդութիւններ կ՛ըներ հայկական գիւղերը եւ հայահոծ քաղաքները այցելելով, հայ երգի ակունքներեն հայ երգը կը հաներ, կը մաքրազտեր եւ ժողովուրդին կը ներկայացներ, անգնահատելի գանձեր դիզելով հայ երգարուեստի գանձարանին մէջ։

1910-ին Կոմիտաս կը մեկնի Պոլիս։ Յոն եւս հոգեւոր ծառայութեան կողքին կը զբաղի հայ երգով ու երաժշտութեամբ։ Կը շարունակէ երգահաւաքի ու երգազտումի իր գործը։ Պոլսոյ մէջ կը հիմնէ 300 անդամներէ բաղկացած «Գուսան» հռչակաւոր քառաձայն ժողովրդական երգչախումբը, որ մեծ համբաւ ունեցաւ եւ խանդավառութիւն ստեղծեց ժողովուրդին քով։ Այդ տարիներուն էր որ կը մշակէ Ս. Պատարագի Կոմիտասեան կատարումը, որ մինչեւ օրս կ՛երգուի որոշ եկեղեցիներու մէջ։

Կոմիտաս եւ Ցեղասպանութիւնը

1915-ի հայոց Ցեղասպանութեան սկիզբի օրերուն, մեծն Կոմիտասն ալ ձերբակալուեցաւ եւ Անատոլիա որկուեցաւ։ Յոն էր որ զգայուն սրտի տէր Կոմիտասը տեսաւ հայ մեծամեծ գրողներու, գործիչներու, կղերականներու հաւաբական չարչարանքները, դժբախտութիւնը, որոնք խորապես ազդեցին երիտասարդ կղերականի հոգիին, մտքին ու սրտին վրայ։ Այդբոլոր սրտաճմլիկ տեսարանները տանիլ չկարենալով, խելագարեցաւ մեր անմահն Կոմիտասը, եւ ազդեցիկ մարդոց միջամտութեամբ Փարիզ տարուեցաւ բուժուելու համար։ Սակայն այլեւս բուժումի ոչ մէկ յոյս կար եւ 1936-ին իր մահկանացուն >>>



ԿՈՄԻՏԱՍ՝ ՅԱՅ ԵՐԳԻ «ԱՆԼՌԵԼԻ **ՉԱՆԳԱԿԱՏՈԻՆԸ»** 1869-1935

>>> կնքեց հայ երգի ու երաժշտութեան այս երախտաւոր վարդապետը։ Յանգուցեալին մարմինը Յայաստան տարուեցաւ եւ թաղուեցաւ հայ մեծանուն արուեստագէտներու Պանթէոնին մէջ ժողովրդային ծովածաւալ բազմութեան մը մասնակցութեամբ եւ աշխարհի զանազան շրջաններէն ժամանած մեծա-մեծ արուեստագէտներու ներկայութեամբ։

Կոմիտաս մարդը

Կոմիտասի կենսագրական գիծերու այս շատ ամփոփ տեղեկութիւններեն ետք, կ'ուզեի յիշել, որ այս խոհուն, լուրջ, խիստ եւ պահանջկոտ կղերականմանկավարժը, իր ազատ եւ հանգիստ ժամերուն, ընկերներու եւ բարեկամներու շրջանակին մեջ, զուարճախօս, կատակաբան, վառվռուն անձ մըն էր։ 2ինք մօտեն չճանչցողները մեծ երգահանի մասին զարմանքով կ'ըսէին, թե ան արտակարգօրեն հաճելի սրախօս էր։

Կոմիտասին մօտեն ճանչցողները կ'ըսեին, որ ան բնաւ բարկանալ չէր գիտեր։ Ամենալուրջ խօսակցութեան մեջ ալ Կոմիտաս Վարդապետ կատակ մը, կամ՝ թեթեւ զուարճախօսութիւն մը կը խառնէր այդ խօսակցութեան։

Այդպիսի դեպքի մասին գրուած է, որ Կոմիտաս Վրդ. ուշադրութիւն կը դարձնէ բառերու շեշտադրութեան վրայ։ Ան միշտ կը ծաղրէր այն դպիրները, սարկաւագները կամ կղերականները, որոնք տարօրինակ շեշտեր կը դնէին վանկերու վրայ, որոնց շեշտադրութեան կարիքը չկայ։

1913-ին Պոլսոյ Սուրբ Յրեշտակապետ Մայր Տաճարին մեջ, նստած Ս. Պատարագի երգեցողութեան կը հետեւէր։ Երբ դպիրը կը սկսի թրքական շարքիներու եւ նանիներու պես «քաշել» «ազատութիւն» բառը, Կոմիտաս չի հանդուրժեր...։ Ս. Պատարագի աւարտին Կոմիտաս Վրդ. կը մօտենայ դպիրին կատակով, բայց լուրջ շեշտով կ՛ըսէ. «So՛, զուռնաճի, մի՞թէ կարելի է այդ աստիճան չարչարել մարդկային ազատութիւնը։ Եթէ ես Աստուծոյ տեղը ըլլայի, այդ տեսակ ազատութիւն խնդրող մարդուն ստրկութիւն կր շնորհէի»։

Բազմաթիւ դէպբեր, պատումներ կան Կոմիտաս Վրդ.ի կատակաբանութիւններուն, սրախօսութիւններուն եւ մանաւանդ հաւաբոյթներուն մասին, ուրախ առիթներու անոր շէն ու շէնշող կեանք սփռող ներկայութեան մասին:

Կոմիտաս Վրդ. ազատ ժամերուն նարտի խաղալ շատ կը սիրէր, եւ միշտ իր մրցակիցը շատ լաւ խաղցող պէտք է ըլլար, որ անոր հետ նարտի խաղալու նստէր։ Երբ յաղթէր, անմիջապէս պարտուողին կ՛ըսէր. «Դէ գնա՛ պապայիդ բարեւ տար եւ սորվէ նարտի խաղալ»։ Իսկ պարտութեան պարագային, միշտ նարտին կը ձգէր եւ արագ մը կ՛անհետանար ըսելով, թէ՝ «Շատ գործ ունիմ ընելիք»։

Կոմիտասի մեծագոյն առաբելութիւնն էր ցոյց տալ, որ հայը ունի իր ինքնուրոյն ազգային խոր ակունքներեն բխող հայ երգ ու երաժշտութիւն։ Եւ ասիկա փայլուն ձեւով ներկայացուց աշխարհի շատ մը ժողովուրդներուն եւ երկիրներուն։ Ան հայ երգը բազմիցս տարաւ Եւրոպա, երգչախմբային կամ առանձին ելոյթներ ունենալով ամենայայտնի համերգասրահներու մեջ եւ հայ երգի սիրով համակեց օտար բազմաթիւ մեծանուն արուեստագէտներու հոգիները եւ արժանացաւ անոնց հիացմունքին եւ բարձր գնահատանքին։



Կոմիտաս՝ երգչախումբին հետ, Պաթում, 1910 (Նկարը՝ komitasmuseum.am)

Բազմաթիւ դեպքեր, պատումներ կան Կոմիտաս Վրդ.ի կատակաբանութիւններով, սրախօսութիւններով եւ մանաւանդ ձայնի քաղցրութեան մասին, որոնք մեր գրականութեան անթառամ գանձերն են։ Այդ բոլոր գրութիւններուն մէջ յիշուած եւ գնահատւած են արուեստի բազմաթիւ տիտաններու կողմէ, որոնք ամենաջերմ խօսքերով եւ բառերով գնահատած են մեր անմահ Կոմիտասի գործերը։

Կոմիտասին զանազան առաջարկներ եղած են իրենց մօտ գործելու, Գերմանիա որպէս ուսանող եղած շրջանին,Պուլկարիոյ թագաւորութեան կողմէ եւայլն։ Բոլորն ալ մերժած է, ըսելով՝ «Ես վարդապետ եմ, իմ տեղս հայ եկեղեցին է»։

Կոմիտաս ականատեսը ըլլալով իր գործի յաղթանակին, երբ հարց կու տան իրեն այդ մասին, իր գործը մեծագոյն յաջողութեամբ պսակած մարդու մը գոհունակութեամբ կ'րսէ.

«Ամենեն աւելի զիս յուզեց այն բանը, որ օտար հեղինակաւոր երաժշտագետներ, լսելով իմ բացատրութիւնները, երգերը, հասկցան եւ համոզուեցան որ աշխարհի վրայ կայ հայ երաժշտութիւն, ինքնատիպ եւ ինքնուրոյն, այնպես ինչպես հայ լեզուն եւ հայ կեանքը, մինչդեռ մեր ժողովուրդը դեռ կը տարակուսի, թե ինքը լեզու ունի՞, երաժշտութիւն ունի՞, կեանք ունի՞»:

Յազար փառՔ ու պատիւ հայ ժողովուրդին, որ ծնունդ տուած է Կոմիտասի նման յաւերժալոյս աստղի մը։ ■ Խ. ճ.

(ՎԱՅԵՐՆ ԱՅՍՕՐ)

LE 104^e ANNIVERSAIRE DU GÉNOCIDE DES ARMÉNIENS

Le 24 avril 2019, les Arméniens du monde entier ont commémoré les victimes du génocide de 1915, élevées au rang de saints martyres par l'Église en 2015. Ce 104ème anniversaire a été marqué par quelques développements majeurs.

Dans des messages diffusés à l'occasion de la journée de commémoration du génocide, le président et le premier ministre arméniens ont mis l'accent sur les terres ancestrales dont les Arméniens ont été dépossédés et sur leur patrimoine culturel et spirituel éradiqués.

"(...) Le 24 avril est le jour qui nous rappelle une fois de plus la tragédie de nos nombreux compatriotes qui ont subi des atrocités sur la terre de leurs ancêtres et dont ils ont été expulsés, pour rappeler nos biens spirituels, matériels et culturels perdus, pour raconter au monde le génocide une nouvelle fois (...)" a indiqué le président Armen Sarkissian dans son message.

Le Premier ministre Nikol Pashinyan, quant à lui, a souligné notamment que "une des particularités du génocide arménien est que le peuple qui a vécu le génocide a non seulement été exterminé physiquement, mais également privé du droit de vivre dans son pays. Nous avons été constamment privés de la terre où la culture arménienne s'est formée et s'est développée au cours des millénaires."



Commémoration officielle à Paris (Crédit photo: @ccaf_france)

Cette année, pour la première fois, une commémoration a été organisée par l'État français à Paris après l'instauration d'une journée de commémoration annuelle du génocide arménien de 1915. C'était une promesse de campagne du président français Emmanuel Macron, devenue réalité. Cette première célébration officielle présidée par le Premier ministre Édouard Philippe à proximité du monument érigé à la mémoire du Père Komitas à Paris, marque une nouvelle victoire des Arméniens dans leur combat contre l'oubli et le négationnisme turc.

Le 10 avril, le Parlement italien a approuvé une motion bipartite qui engage le gouvernement à reconnaître officiellement le génocide des Arméniens et à lui donner une résonnance internationale.

Le 26 avril, le Parlement portugais a adopté une résolution par laquelle il exprimait sa sympathie pour les victimes du génocide arménien de 1915, préservant ainsi la mémoire en tant qu'élément essentiel de la réconciliation entre les peuples et de la défense des valeurs fondamentales de l'humanité.

Ces démarches entreprises en France, en Italie et au Portugal ont évidemment attiré les foudres d'Ankara, qui les a condamnées et a renvoyé les autorités de ces pays à leur propre histoire. D'autre part, le 24 avril, le président turc Recep Tayyip Erdogan a adressé une lettre de condoléances au patriarche arménien d'Istanbul en souvenir "des Arméniens ottomans qui ont perdu la vie dans les conditions difficiles de la Première Guerre mondiale." Le même jour, dans un article publié sur Twitter en anglais, il a déclaré: "la relocalisation des bandes arméniennes et de leurs partisans, qui ont massacré le peuple musulman, v compris des femmes et des enfants, en Anatolie orientale, était la mesure la plus raisonnable qui puisse être prise dans une telle période. Les portes de nos archives sont grandes ouvertes à tous ceux qui cherchent la vérité."

Cette nouvelle charge d'Erdogan a fait réagir le Premier ministre arménien Nikol Pashinyan, qui a écrit sur son compte Twitter: "appeler les victimes du génocide arménien, à savoir l'ensemble de la population de l'Empire ottoman, qui a été déportée sur les routes de la mort, des 'bandes arméniennes et leurs partisans' n'est pas seulement un pas de plus dans le déni, c'est aussi une justification du meurtre d'une nation". "De plus, tenir de tels propos le 24 avril est une insulte suprême au peuple arménien et à l'humanité", a ajouté M. Pashinyan, en appelant la communauté internationale à condamner le "discours de haine extrême" d'Erdogan.

Dans un communiqué publié le même jour, le ministère des affaires étrangères d'Arménie a adressé un appel à toute la communauté internationale pour condamner fermement l'insulte à la mémoire et à la dignité des victimes du génocide des Arméniens et de prendre des mesures plus décisives visant à protéger les peuples du génocide, renforcer la responsabilisation des États, lutter contre l'impunité et les crimes pareils, ainsi que prévenir leur incitation.

Drapeaux





Guirlandes, ballons & cotillons

Costumes & accessoires de déguisements

Farces & attrapes





LE 104^e ANNIVERSAIRE DU GÉNOCIDE DES ARMÉNIENS

>>> II convient de noter que des contremanifestations organisées par des associations azéries, turques ou pro-turques ont perturbé les commémorations arméniennes dans quelques villes comme Washington DC, Chicago et Beyrouth.

En Suisse, Le 22 avril, la Fondation Mesopotamia Observatory of Justice (www.mojust.org) a diffusé un communiqué de presse rendant hommage aux victimes du génocide des Arméniens.

"Le génocide arménien de 1915 a été le prélude à une série d'autres crimes de masse et atrocités tels que déportations, nettoyages ethniques, meurtres de masse, migrations forcées et mise en œuvre de différentes phases de génocide commis au Moyen-Orient à l'encontre des Grecs, des Kurdes, des Assyriens, des Chaldéens, des Nestoriens, des Yézidis, des Palestiniens. (...)

L'Observatoire de la Justice de la Mésopotamie rappelle que, même si la négation du génocide est un crime dans certains pays, dont la Suisse, aucun tribunal international pour rétablir la justice n'a été instauré au Moyen-Orient. Les principaux responsables n'ont jamais été poursuivis pour leurs crimes. Les survivants n'ont jamais reçu de dédommagement pour leurs pertes. Les générations suivantes et les survivants n'ont jamais trouvé la justice pour la terreur infligée à leurs ancêtres. Ils n'ont pas non plus pu faire leur deuil.

L'Observatoire de la Justice de la Mésopotamie affirme sa détermination à ne ménager aucun effort pour que justice soit rendue aux victimes de génocides, de crimes de guerre et de crimes contre l'humanité commis au Moyen-Orient au XXème siècle et au cours de la période actuelle.

Les crimes de génocide et les crimes contre l'humanité étant des menaces pour l'ordre public international, l'Observatoire de la Justice de Mésopotamie n'oubliera jamais le génocide des Arméniens et restera toujours vigilant dans la lutte pour la quête de droits contre la négation, pour la reconnaissance des crimes et la poursuite des auteurs des atrocités commises au Moyen-Orient."

À Istanbul, les autorités turques ont interdit un rassemblement prévu devant l'ancienne prison, aujourd'hui Musée des arts islamiques, où furent détenus les premiers Arméniens arrêtés le 24 avril 1915. Un second rassemblement prévu dans la soirée a néanmoins pu se tenir sur la place de Shishane. Une cinquantaine de personnes se sont réunies sous haute surveillance policière, une quinzaine de minutes seulement, brandissant notamment des portraits des victimes des massacres de 1915. Vers la fin de ce rassemblement, une vingtaine de manifestants sont arrivés, brandissant des bannières s'opposant au terme de "génocide" et scandant des slogans opposés aux Etats-Unis.



Comme chaque année, le groupe de militants *Nor Zartonk* a organisé un service commémoratif sur la tombe de Sevag Balikçi, conscrit arménien abattu par un soldat turc le 24 avril 2011 alors qu'il effectuait son service militaire. À la fin de la commémoration, Alex Kalk, membre du groupe, a été arrêté pour avoir utilisé le mot "génocide" dans son discours. Emmené et interrogé par la police, il a été libéré peu de temps après.

Le 23 avril, une autre commémoration a eu lieu à Dudan (Diyarbakir), un gouffre où plus de 10.000 Arméniens ont été jetés en juillet 1915. Cet événement commémoratif a été organisé par la Fondation pour les droits de l'homme IHD (Diyarbakir), l'association du barreau de Diyarbakir, et le Gomidas Institute (Londres). L'orateur principal était Nursel Aydogan, membre du Parlement turc du parti HDP qui a exprimé ses plus sincères condoléances aux Arméniens, et a réaffirmé l'engagement de son parti à une reconnaissance officielle de la Turquie du génocide arménien.



Par ailleurs, le député de Diyarbakir Garo Paylan, a présenté à l'Assemblée nationale turque une motion demandant une enquête sur le sort des intellectuels arrêtés en 1915, la recherche de leurs restes et de leur sépulture. Il a soutenu que le génocide des Arméniens était à l'ordre du jour des parlements de dizaines de pays. Pourtant, "le parlement où l'on doit parler de la grande calamité que le peuple arménien a subi doit être le parlement du pays où la calamité s'est produite. C'est le Parlement de Turquie", a t-il déclaré en ajoutant: "Notre assemblée doit reconnaître et honorer les intellectuels qui ont lutté pour le rayonnement des peuples ottoman et arménien, qui ont permis aux institutions éducatives de rester en vie, d'écrire, de produire, de réfléchir".

ปุคอุนุจนับจ

LE MINISTRE HAKOB ARSHAKYAN A PARTICIPÉ AU FORUM 2019 DU SMSI/WSIS À GENÈVE

Hakob Arshakyan, le Ministre des Transports, des Communications et des Technologies de l'information de l'Arménie a participé au Forum du Sommet mondial sur la société de l'information (SMSI) sur le thème "Technologies de l'information et de la communication au service de la réalisation des Objectifs de développement durable", qui s'est tenu à Genève du 8 au 12 avril 2019.



Le SMSI est une tribune mondiale multipartite des Nations Unies qui facilite la mise en œuvre des grandes orientations du SMSI en faveur de la réalisation des Objectifs de développement durable (ODD). Il est organisé conjointement par l'UIT, l'UNESCO, le PNUD et la CNUCED, en collaboration avec d'autres organisations des Nations Unies. Le Forum est le plus grand rassemblement annuel mondial de la communauté des "TIC au service du développement". Il offre la possibilité d'échanger des informations, de créer du savoir et de mettre en commun de bonnes pratiques, tout en identifiant les nouvelles tendances et en encourageant les partenariats.

Le Ministre Arshakyan a participé à une table ronde de haut niveau organisée dans le cadre du Forum, et a présenté l'évolution de l'industrie de la haute technologie en Arménie.

En marge de ce Forum, M. Arshakyan a rencontré Sarah Clatterbuck, directrice d'ingénierie chez Google, Goran Marby, PDG de ICANN (Internet Corporation for Assigned Names and Numbers), Houlin Zhao, secrétaire général de l'UIT, Ludovic Le Moan, PDG de la société SIGFOX, ainsi que ses homologues iranien, irakien et thaïlandais. Il a discuté avec ses interlocuteurs entre autres des moyens de coopération dans le secteur et les a invités au Congrès WCIT (World Congress on Information Technologies) qui se tiendra à Erevan du 6 au 9 octobre 2019 et auguel participeront guelques 4500 sociétés venant de 80 pays. Rappelons que le WCIT est parmi les évènements les plus importants et prestigieux de TIC dans le monde. Il comprend des discussions sur les tendances politiques. économiques et juridiques qui influent sur le processus d'affaires dans le domaine de la technologie de l'information, la présentation des solutions innovantes, des réunions B2B, etc.

LՈՅՍ Է ՏԵՍԵԼ «ՅԱՅ ԺՈՂՈՎՐԴԱԿԱՆ ՅԵՔԻԱԹՆԵՐ» ՆՈՐ ԺՈՂՈՎԱԾՈԲՆ

Lnju է տեսել «Դայ ժողովրդական հեբիաթներ» նոր ժողովածուն, որն ընդգրկում է աւելի քան 2000 հեբիաթներից ընտրուած, մինչ այսօր ընթերցողների լայն շրջանակին բիչ ծանօթ 33 հեբիաթ։

٦шј ժողովրդական հեբիաթներն իրենց űŁγ խտացնում են հայ ժողովրդի՝ հազարամեակների ընթացքում կուտակած իմաստութիւնը, կենսափիլիսոփայութիւնը, տիեզերքի մասին հևագոյև պատկերացումները, հումորը, սովորոյթները։ Պարունակում են պատմական, ազգագրական արժէешւոր նիւթ, որը կարող է ընթերցողի համար իւրօրինակ բացայայտումների առիթ դառնալ։ <u> Չեբիաթները գալիս են հազարամեակների խորբից,</u> սակայն իրենց մեջ կրող ճշմարտութիւններն ու խորհուրդները միշտ արդիական են ու անփոփոխ։



Գեղեցիկ նկարազարդումներով այս գրքի հետ ընթերցողը կը յայտնուի մի աշխարհում, որտեղ կը հանդիպի տարբեր փորձութիւնների միջով անցնող հերոսների, ճամփաբաժանի մօտ նստած հալիվորների, որ հերոսներին ճիշտ ճանապարհ են ցոյց տալիս, տարիներով սարքածը մի ժամում քանդող պառաւների, ջրի ու հրի միջով անցնող, երկինք հասնող հրեղեն ձիերի, դևերին յաղթող արքայազների ու այնքան սիրուն, հուրի-փերի աղջիկների, որ արևին ասում են դու դուրս մի արի, ես դուրս գամ։

Ինչպես նաև, այս նոյն հերոսներին կը սովորի ճանաչել առօրեայում, նրանց կը տեսնի իր շուրջը, կը հասկանայ, որ պետք է պայքարել իր ներսում և իրենից դուրս ապրող դևերի դեմ ու յաղթել նրանց։ Իսկ ամեն հեքիաթի վերջում կը հասնի մուրազին, ու երկնքից խնձորներ կ'ընկնեն։

Գիրբը գնելու համար՝ https://bit.ly/2CYC1LV «Էդիթ պրինտ» ընկերութեան հետ կապ հաստատելու համար՝ webshop@editprint.am Կարող էք գրել նաև ընկերութեան <u>ֆեյսբուբեան էջին</u> (www.facebook.com/Edit.print.publishing.house):

ԴԱՅԱՍՏԱՆԸ ԶՐԱՉՐԿԵԼՈԻ ԵԻ ԱՆԱՊԱՏԱՑՆԵԼՈԻ ԹՈԻՐՔԱԿԱՆ ՎՏԱՆԳ

Մխիթար ՆԱՉԱՐՅԱՆ

Գերմանացիները հպարտանում են իրենց Յռենոսով, եգիպտացիները՝ Նեղոսով, ռուսները Վոլգան են փառաբանում, հնդիկները՝ ԳանգԷսը։ Իսկ հայերը հպարտանում են Արաքսով և փառաբանում որպԷս մայր գետ։ Բայց 1921 թուականից մինչ օրս Արաքս գետի միայն մի ափն է պատկանում հայերին։ Միւս ափի հետ մենք կապուած ենք պատմական անցեալով, բայց բաժանուած՝ պետական սահմանով։

Բինգեօլի (Բիւրակն) լեռներից սկիզբ առնող Արաքս գետը Կարսի սարահարթով անցնում և մտնում է Արարատեան դաշտ։ Թուրքիայի տարածքով հոսում է 548կմ, իսկ Յայաստանով՝ 192կմ։ Պատմական դեր և մշակութային արժէք ունեցող Արաքս գետը ունի նաև տնտեսական ու քաղաքական նշանակութիւն։ Աշխարհագրական դիրքի բերումով Թուրքիան այդ նշանակութիւնից չափազանց շատ է օգտւում, իսկ դուք հասկացէք՝ չարաշահում։ Դրա հետևանքների վտանգաւորությունը քիչ-քիչ աւելի բացայայտ է սպառնում Յայաստանին։

Ցամաբային շրջափակումից բացի Թուրբիան Յայաստանի նկատմամբ հետևողականօրեն իրականացնում է ջրային շրջափակման քաղաքականութիւն. Արաբսի վերին հոսանքներում կառուցուած և կառուցուող ջրամբարների միջոցով Թուրբիան կուտակում է գետի քաղցրահամ ջրերը ու էապես կրճատում հոսքը Յայաստան։ Բնաւ ոչ պատահական այս գործելաոձը Յայաստանին պատուհասելու է բնապահպանական ու գյուղատնտեսական խնդիրներով։ Ըստ էութեան Յայաստանը կերակրող Արարատեան դաշտի համար թուրբերը ստեղծում են անապատացման ռիսկ և հողերի աղակալման վտանգ։

Արաքսի ջրերի վրայ Թուրքիան կառուցել է մի շարք ջրամբարներ ու հիդրոէլէկտրակայաններ (ՅԷԿ)։ Մի քանիսն էլ կառուցման ընթացքի մէջ են՝ ընդհանուր առմամբ 14 ջրամբար ու ՅԷԿ, որոնցից 1-ը Իգդիրում է, 4-ր՝ Էրզրումում (Կարին) և 9-ր՝ Կարսում։

134 ՄՎտ րնդհանուր հզօրութեամբ ներկայ պահին գործող հիդրոէլէկտրակայնները ապահովում են էլեկտրաէներգիայի Թուրքիայում արտադրուող րևդամեկը 0.096 տոկոսը։ Փաստօրեկ, Արաբսի ՅԷԿերը Թուրքիայի էներգաշուկային բերում են չնչին Յալաստանին տալիս՝ մեծ վնաս։ oanıın, huli Դիտաւորութիւն կա՞յ այստեղ։ Եթե կ'ուզեբ, հարցր համարէբ հռետորական, բայց, դատելով արդիւնբների ու հետևանքների փաստացի ծաւայներից, կարելի է եզրակացնել, որ Արաբսի թուրբական 3ԷԿերի հիմնական գործը ստացւում է ոչ այնքան Թուրքիային էլեկտրաէներգիայով ապահովելն է, որքան՝ Յայաստանը ջրազրկելը։

Նկատենք, որ նոր ջրամբարների ակտիւ կառուցմամբ Թուրքիան խախտում է 1927թ. համաձայնագիրը, ըստ որի՝ Յայաստանն ու Թուրքիան պարտաւորուել են Արաքս գետի ջրերն օգտագործել հաւասարաչափ։ Ըստ նախնական հաշուարկների՝ Թուրքիայի տարածքում նախատեսւում է ամբարել Արաբսի ջրերից մօտ 1.5մլրդ խմ պաշար։ Եթե հաշուի առնենք, որ Արաբսի ջրերի միջին տարեկան հոսքը շուրջ 2.56 մլրդ մ3 է, ապա ստացւում է, որ Թուրքիան իր ջրամբարների ողջ համալիրի միջոցով պատրաստւում է իւրացնել Արաբսի ջրերի կէսից աւելին։ Սա ոչ այլ ինչ է, բան 50 տոկոս ջրօգտագործման իրաւունքի անխնայ խախտում։

Զրային ռեսուրսների կառավարման Թուրքիայի այսօրինակ քաղաքականութիւնը բացասական հետևանքներ կը թողնի Յայաստանի ջրային հաշևեկշռի վրայ։ Այդ վնասաբեր քաղաքականութեանը հակազդելը, առկայ սպառնալիքները չեզոքացնելը Յայաստանի համար ունի ռազմավարական նշանակութիւն։ Յայաստանի գյուղատնտեսութիւնը և Արարատեան դաշտի հողօգտագործումն այժմ վտանգի մէջ են, իսկ որոշ ժամանակ անց արդէն կը լինեն հարուածի տակ։



(Wikipedia)

Ի դէպ, 1963-ին Խորհրդային Միութեան և Թուրքիայի միջև ձեռք բերուած համաձայնութեան արդիւնքում 1982թ. շահագործման յանձնուեց Ախուրեանի ջրամբարը, որի ջրային պաշարները Յայաստանը հաւասար կիսում է Թուրքիայի հետ։

Ախուրեանի ջրամբարի ջրերն օգտագործւում են Արարատեան դաշտի, Արմաւիրի մարզի ու Արագածոտնի նախալեռնային շրջանների ոռոգման համար։ Իսկ հիմա թուրբերը Ախուրեանի ջրամբարից վերև կառուցում են Քարաբուրթի ջրամբարը ու պարզ է, որ շուտով նուազեցնելու են նաև Ախուրեանի ջրամբարում կուտակուող ջրի բանակը։ Յետոյ էլ այդ նուազեցուած բանակը նորից 50/50 սկզբունբով կիսելու են Յայաստանի հետ։ Այս անհեթեթութիւնը տրամաբանութեան լուսանցբում է։

Մի կողմից Թուրքիան հասկանալի համառութեամբ փորձում է ջրազրկել հայոց մայր գետը, իսկ միւս կողմից Յայաստանը անհասկանալի համառութեամբ շարունակում է Ախուրեանի ջրամբարի ջրերը հաւասար կիսել Թուրքիայի հետ։ ■

(www.orbeli.am)

[1] https://www.enerjiatlasi.com/akarsular/aras-nehri.html

[2] 33 վիճակագրական կոմիտե https://www.armstat.am/file/doc/99494593.pdf



COMMENT LES SURVIVANTS DU GÉNOCIDE ONT CONTRIBUÉ AU RAYONNEMENT D'EREVAN

par Hovhannes NAZARETYAN

En grandissant, j'écoutais souvent mon grand-père, Onnik (Hovhannes), chanter un poème de Hovhannes Shiraz: "J'ai entendu une voix douce / C'était celle de ma mère âgée / Mais malheureusement ce n'était qu'un rêve." Âgé de plus de 70 ans et aveugle, il avait une excellente mémoire et parlait souvent de ses parents. Ils étaient Arabkirtsis. Je n'avais aucune idée de ce que cela voulait dire avant de lire un article sur Arabkir, ou plutôt Arapgir, dans l'Encyclopédie arménienne soviétique (je n'avais pas encore entendu parler de Wikipedia). Ville de taille moyenne de 20 000 habitants, peuplée à peu près du même nombre d'Arméniens et de Turcs avant le génocide, elle est située dans le centre de l'Anatolie, au nord de la ville de Kharberd ou Harput, plus connue. Les parents d'Onnik, Arshaluys et Hetum, y étaient nés au début des années 1900. Pendant le génocide des Arméniens, certains de leurs proches ont été assassinés. Mais ils ont survécu. Ils ont survécu cachés dans le sous-sol de leur voisin turc. Ils se sont rendus en Arménie soviétique dès qu'ils ont pu le faire - en voyageant sur un bateau depuis Trapizon (Trabzon) à Batumi, puis à Erevan en train.



Le bateau Transylvania arrive à Batumi (Wikipedia)

En 1925, Nor Arabkir, une petite localité située au nord d'Erevan, a été créée pour les *Arabkirtsis* qui ont choisi de s'établir en Arménie soviétique. Certains d'entre eux venaient des États-Unis. Elle a été fondée avec la collaboration de l'Association compatriotique d'Arabkir, basée à New York, et le gouvernement arménien soviétique. Nor Arabkir, coupée d'Erevan, était située près du bord du canyon de Hrazdan. La même année, l'architecte Alexander Tamanyan a établi un plan général pour Nor Arabkir. Mes arrière-grands-parents ont été parmi les premiers habitants de la nouvelle ville.

La population de Nor Arabkir, qui était à l'origine une petite communauté de 150 personnes, atteignit 6 000 personnes vers 1940. La plupart des premiers colons étaient des *Arabkirtsis* - issus de la ville d'origine en Turquie, mais elle devint peu à peu un "melting pot" des Arméniens de toutes provenances. Aujourd'hui, le district d'Arabkir à Erevan, qui compte plus de 115

000 habitants, est le deuxième district le plus cher d'Erevan en dehors du centre-ville, alors que "Arabkirtsi" désigne toute personne habitant sur l'avenue Komitas ou à proximité, la principale artère traversant le district.



La maison de Hetum et Arshaluys à Nor Arabkir vers 1930

Hetum et Arshaluys formaient un couple turcoarménien typique, qui avait été témoin de la période la plus horrible de la longue histoire de la nation arménienne. Ils n'ont jamais parlé des événements de 1915 et des années qui ont suivi, mais ils ont conservé leur dialecte d'Arabkir, une variante de l'arménien occidental, et leur identité arabkirtsi. Je me souviens de mon grand-père Onnik, l'un de leurs deux fils, comme un homme solide. Il était, selon ma tante, un véritable homme soviétique, communiste et athée. Il a travaillé à l'usine d'aluminium Kanaker (KanAZ) pendant des décennies, a occasionnellement effectué des visites guidées et a beaucoup voyagé. Il était fier d'avoir gravi la haute tour de cheminée de l'usine, peut-être l'une des plus hautes bâtisses d'Erevan à l'époque. L'usine était en fait l'une des plus grandes de l'Union soviétique et symbolisait l'industrialisation massive de l'Arménie soviétique à l'époque de Staline. Ironie du sort, Hetum et Arshaluys ont dû quitter leur maison et s'installer quelques kilomètres plus loin dans la maison où je vis maintenant, car ils étaient apiculteurs et la fumée toxique de l'usine avait tué toutes leurs abeilles.

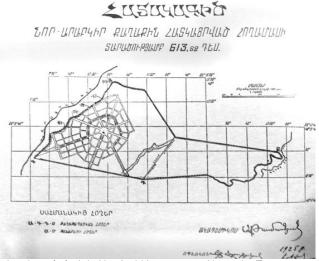
De toute évidence, je ne suis pas le seul à avoir des ancêtres qui ont fui le génocide et qui se sont installés ici à Erevan. Dans un sondage réalisé en 2012 par *Caucasus Barometer*, la moitié des personnes interrogées à Erevan ont déclaré qu'au moins un de leurs ancêtres avait été touché par le génocide.

Lorsque Tamanyan a conçu Erevan au milieu des années 1920, il imaginait une ville de 150 000 habitants. À l'époque, environ 70 000 personnes résidaient dans la capitale. Vers 1980, la population de la ville a explosé pour atteindre un million d'habitants. Cette multiplication par 14 du nombre de la population est due à un taux de croissance



COMMENT LES SURVIVANTS DU GÉNOCIDE ONT CONTRIBUÉ AU RAYONNEMENT D'EREVAN

>>> naturel élevé associé à une migration à grande échelle d'Arméniens de souche de divers pays vers Erevan - "dépositaire des mythes et espoirs arméniens". Parmi les migrants, des villageois de toutes les régions de l'Arménie (orientale), du Javakhk, du Karabakh, du Nakhitchevan et d'autres régions en Union soviétique, tel Rostov, lieu de naissance de l'un des artistes les plus emblématiques de l'Arménie, Martiros Saryan.



Le plan général de Nor Arabkir conçu par Alexander Tamanyan

Les premiers survivants du génocide se sont installés à Erevan au cours des dernières années de la Première Guerre mondiale. La Première République (1918-1920) comptait une proportion considérable de réfugiés. Les habitants de Van et de la région environnante étaient particulièrement surreprésentés parmi les réfugiés puisque la plus grande opération d'autodéfense pendant le génocide eut lieu à Van et le taux de survie de la population arménienne de la région historique de Vaspurakan fut relativement élevé. Les principales personnalités culturelles basées à Erevan étaient des Vanetsis: le peintre Panos Terlemezyan, l'acteur et metteur en scène de théâtre Vardan Achemvan, l'écrivain Gurgen Mahari, La poétesse émérite de l'Arménie, Silva Kaputikyan, était née à Erevan de parents Vanetsis. Aghasi Khaniyan, dirigeant de l'Arménie soviétique de 1930 à 1936, était également de Van.

Le processus s'est poursuivi après l'instauration du régime soviétique en 1920. Mes ancêtres et des dizaines de milliers d'autres personnes sont venus en Arménie, désormais soviétique. Vahagn Davtyan, un poète relativement bien connu, est né à Arabkir. Il a souvent fait référence à la "patrie perdue" dans ses œuvres. Les Davtyan ont été nos voisins depuis les années 50. Récemment, j'ai découvert son recueil de poèmes de 1961 caché quelque part dans notre bibliothèque. Fait intéressant, le livre s'intitule "Tondraketsiner" et parle de la secte médiévale antiféodale et anticléricale, citée souvent par les historiens soviétiques, qui ont attribué ses idées à des vues proto-marxistes.

Mais ce sont les années d'après-guerre qui ont vu un afflux massif d'Arméniens occidentaux en trois ans seulement, de 1946 à 1949. Aujourd'hui, il est désigné comme le Grand Rapatriement. Des dizaines de milliers d'Arméniens ont été amenés en Arménie soviétique pour les réinstaller plus tard à Kars et à Ardahan, anciens territoires de la Russie impériale, occupés par la Turquie, que Staline espérait annexer au lendemain de la guerre. Cela n'a pas été le cas. Ils ont donc trouvé un foyer permanent de ce côté de la rivière Akhuryan. Sur les quelques 90 000 Arméniens, environ 40% se sont installés à Erevan. Ils venaient principalement de pays où les survivants du génocide avaient trouvé refuge: Syrie, Liban, Grèce, Bulgarie, Égypte et Irak. Aussi incroyable que cela puisse paraître aujourd'hui, même des Arméniens de France (plus de 5 000) et des États-Unis (environ 300) sont venus s'installer dans la République socialiste soviétique d'Arménie au cours de cette période.



Les survivants du génocide venus plus tôt et ces rapatriés ont changé Erevan de manière irréversible. Ils ont introduit le "café turc" noir et le lahmajo - aliments de base de la cuisine du Moyen-Orient - à Erevan. De plus, les Arméniens de France sont reconnus pour avoir introduit la tradition des cafés d'été en plein air, qui était rare en Union soviétique.

Outre Nor Arabkir, plusieurs autres localités ont été fondées à Erevan et dans les environs. Elles portent les noms de villes et de lieux en Arménie occidentale et d'autres régions de l'Empire ottoman peuplées par des Arméniens telles que Nor Sebastia, Nor Malatia, Nor Kilikia, Nor Zeytun, Nor Butania, Nor Ayntab et Nor Kharberd. Les deux premières forment aujourd'hui l'un des douze districts administratifs d'Érevan: Malatia-Sebastia. Nor Zeytun constitue maintenant la moitié de Kanaker-Zevtun. Kilikia fait partie de Kentron, alors que Butania fait partie d'Erebuni. Ayntab et Kharberd sont des villages situés juste à l'extérieur des frontières méridionales d'Erevan, mais elles sont si bien intégrées à Erevan qu'elles peuvent être considérés comme faisant partie du "Grand Erevan". Nubarashen, aujourd'hui le plus petit district d'Erevan, a été fondé grâce au soutien financier de l'UGAB, soit son fondateur Boghos Nubar, dont il porte le nom. Il a été construit spécialement pour les survivants du génocide. >>>

ปุคอุนุจนับจ

COMMENT LES SURVIVANTS DU GÉNOCIDE ONT CONTRIBUÉ AU RAYONNEMENT D'EREVAN

>>> L'historienne arméno-américaine Mary K. Matossian souligna dans un rapport de 1980 qu'après le génocide, "le sentiment nationaliste arménien était très fort et il y avait une sorte de désir "sioniste " de retourner à la patrie." Elle a également noté que les rapatriés souhaitaient principalement travailler à Erevan, plutôt que dans les régions rurales sous-développées. En sus de contribuer simplement à l'augmentation de la population d'Erevan, les survivants du génocide et leurs descendants ont contribué à la montée d'Erevan en tant que capitale non seulement de l'Arménie, mais de tous les Arméniens. En effet, un journaliste du New York Times a noté en 1978 que "les Arméniens du monde entier ressentent un certain lien émotionnel avec Erevan".

Cependant, les rapatriés n'ont pas toujours été bien accueillis et leur intégration dans la nouvelle société n'a pas toujours été facile. Ils étaient souvent étiquetés "akhpar" ("frère" en arménien occidental, par opposition à "akhper" en arménien oriental), qui est devenu avec le temps un terme quelque peu péjoratif. Un petit quartier s'appelait même "Akhparashen" et ce nom est toujours utilisé pour le quartier. Un article paru en 1978 dans la revue de sciences sociales de Armenian Academy of Sciences signalait que, bien que les rapatriés aient préservé leur langue maternelle et leur identité nationale, ils sont également porteurs du mode de vie et de la culture des pays du Moyen-Orient et de l'Europe où ils avaient vécu auparavant. Cela semble refléter les soupçons que les autorités communistes auraient peut-être eu sur les rapatriés. Dans des cas extrêmes, certains d'entre eux étaient soupçonnés d'être des sympathisants du parti Dashnak et étaient exilés en Sibérie.

L'exemple de quatre Vanetsis devenus Yerevantsis (Terlemezyan, Achemyan, Mahari et Kaputikyan) est frappant. Ces personnes ont fait d'Erevan un centre culturel avec leur seule présence. Il y a eu des célébrités également parmi les rapatriés arrivés plus tard. Le chanteuse d'opéra Gohar Gasparyan et le compositeur Tigran Mansuryan ont quitté respectivement l'Égypte et le Liban pour s'installer en Arménie. Ils auraient pu finir à Paris ou en Amérique, mais ils sont devenus des Yerevantsis. Le destin le plus tragique fut peut-être celui de Zabel Yesayan, écrivaine arménienne occidentale née à Constantinople, éduquée en France, qui était une des deux femmes visées le 24 avril 1915. Elle s'est établie à Erevan en 1933 et a enseigné le français à l'Université d'État d'Erevan avant d'être victime des purges staliniennes. Elle serait morte en exil quelque part en Sibérie en 1943.

Peu de gens le savent, mais Karen Demirchyan, le dirigeant bien-aimé de l'Arménie soviétique, était le

ԳՈԻՐԳԵՆ ԵԱՆԻՔԵԱՆԻ ՄԱՍՈԻՆՔՆԵՐԸ ԱՄՓՈՓՈԻԵՑԱՆ ԵՌԱԲԼՈԻՐԻ ՄԷՉ

5 մայիս 2019-ին, Եռաբլուր պանթեոնի տարածքին մեջ գտնուող Յայաստանի ազատագրութեան հայ գաղտնի բանակի (ԱՍԱԼԱ) նահատակներու յուշահամալիրին մեջ հողին յանձնուեցան ԱՍԱԼԱ-ի հոգեւոր հիմնադիր Գուրգեն Եանիքեանի մասունքները։



Յիշեցնենբ, որ Գուրգէն Եանիբեանը 27 Յունուար

1973-ին ամերիկեան Սանթա Պարպարա քաղաքին մէջ զգետնեց Լոս Անճելոսի մէջ Թուրքիոյ գլխաւոր հիւպատոսն ու անոր տեղակալը։

եանիքեան դատապարտուեցաւ ցմահ բանտարկութեան ու բանտին մէջ ութ տարի մնալէ ետք ազատ արձակուեցաւ ու ծանր հիւանդութեան պատճառով իր մահկանացուն կնքեց 1984 թուականին։

Երզրումցի հայորդին կը համարուի ԱՍԱԼԱ-ի («Դայաստանի ազատագրութեան հայ գաղտնի բանակ») հոգեւոր հայրը:■ (ԱՐԵԻԵԼՔ)

>>> fils de deux orphelins arméniens occidentaux d'Erzurum et de Van, qui avaient grandi dans un orphelinat américain à Alexandropol (Gyumri). Le successeur de Demirchyan à la tête de l'Arménie, Levon Ter-Petrosyan, était le fils de rapatriés. Ses parents *Musalertsis* ont survécu au génocide et se sont ensuite installés à Alep, en Syrie, où il est né en 1946, année du rapatriement de ses parents en Arménie soviétique.

L'histoire des Arméniens occidentaux à Erevan est à la fois tragique et impressionnante. Ils sont venus en grand nombre à Erevan, ont construit des quartiers entiers et ont contribué à l'incroyable essor d'Erevan en tant que grande ville. Dans ce processus, cependant, toute une culture a été perdue. Les dialectes de l'arménien occidental et de nombreuses traditions ont disparu. Certains des rapatriés ont été envoyés en Sibérie sur de fausses accusations. Beaucoup ont quitté Erevan (soviétique) à la première occasion.

La dernière vague d'Arméniens occidentaux arrivés à Erevan est celle des Arméniens de Syrie. Il est impératif de prendre des mesures pour en garder autant que possible ici. Notre force réelle réside dans notre diversité de dialectes, d'influences et de pensées. Nous devons chérir cette diversité.

H.N.

(evnreport.com)
(Traduit de l'anglais par *Artzakank*)

«ጓԱՅ ԿԻՆ» ԱՄՍԱԳՐԻ ԽՄԲԱԳԻՐ ጓԱՅԿԱՆՈՅՇ ՄԱՌՔԸ

Վերջերս Պոլսոյ Կանանց թանգարանը ձեռնարկած է ծրագրի մը, ուր ներկայացուած են Օսմանեան կայսրութեան ժամանակաշրջանեն մինչեւ մեր օրերը թուրք առաջին կին լրագրողներու կենսագրութիւնները։ Ծրագրի շրջանակին մեջ տեղ գտած են ութ կին լրագրողներու լուսանկարներ ու անոնց մասին գրուած յօդուածներ։ Այդ կիներեն մեկն ալ Յայկանոյշ Մառքն է։

Մառք պատմութեան անցած է որպես օսմանեան կնոջական շարժումներու ամենեն երկարակեաց՝ «Դայ կին» ձախակողմեան ամսագրի խմբագիր։ Գրող եւ հասարակական գործիչ Դայկանոյշ Մառք, բուն անունով՝ Դայկանոյշ Թօփուզեան ծնած է 1883-ին կամ 1885-ին Պոլիս, ուր ալ իր մահկանացուն կնբած է 1966 Մարտ 7-ին։ Ան որպես գրական անուն ընտրած է Մառքը, ներշնչուելով իր հօր՝ Մարգարի անունեն։

1898-ին կ'աւարտէ Էսաեան միջնակարգ վարժարանը, այնուհետեւ անձնական դասեր կ'առնէ գրաբարագէտ Յակոբ Գուրգէնէն, միաժամանակ կը դասաւանդէ Ազգային վարժարանի գիշերօթիկ որբանոցին մէջ։ Երկար տարիներ ուսուցչութիւն կ'ընէ Պոլսոյ հայկական դպրոցներուն մէջ։ 1903-ին կ'արժանանայ «Մասիս» գրական թերթի երկրորդ մրցանակին։ Նոյն թուականին կը հրապարակէ «Աղջկան մը հոգին» վիպակը։

1905-ին իր ամուսնոյն` նշանաւոր «Մանզումեի էֆբեար» թերթի խմբագիր Վահան Թոշիկեանի հետ երկու տարի կը հրատարակէ «Ծաղիկ» հանդէսը։ Այս առթիւ, իրեն կ'առաջարկուի ամսաթերթին անունը փոխել եւ «բանալ» բոլորին առջեւ, բայց Մառք կը մերժէ այդ առաջարկը եւ կը ստանձնէ պաշտօնը «միայն կիներու հետ եւ կիներու համար» կարգախօսով։ Թէեւ ան կը փափաքէր «Ծաղիկ»-ի մէջ հրատարակել միայն կին գրողներու գործերը, սակայն բաւականաչափ կին գրող չգտնելուն պատճառով՝ ստիպուած դուռը կը բանայ նաեւ այր գրողներու առջեւ, որոնք կը համաձայնեին իրենց գործերը հրատարակել կնոջական անունի տակ։

Երկու տարի ետք երբ ամուսինը կը հրաւիրուի խըմբագրելու «Արշալոյս» («Շաֆաք») եւ «Արձագանգ» («Եանքը») թերթերը, 1907-ին կը մեկնի Չմիւռնիա, ուր կ'աշխատակցի նշեալ թերթերուն։ 1909-ին զոյգը կը վերադառնայ Պոլիս։ Սիպիլը՝ Մառքը կը հրաւիրե Ազգանուէր հայուհեաց ընկերութիւն, ուր ան կը վարե ատենադպիրի պաշտօնը։ Յետագային Մառք նոյն պաշտօնը վարած է նաեւ Յայ կանանց, Յայ տիկնանց ընկերութիւններուն մէջ, Ազգային հիւանդանոցի օժանդակ յանձնախումբին մէջ եւ այլուր։ Իր արձակ եւ չափածոյ գործերը լոյս տեսած են «Բիւրակն», «Յայաստանի կոչնակ», «Ժամանակ», «Երիտասարդ հայուհի» եւ այլ թերթերու մէջ։ 1921 թուականին լոյս տեսած է անոր «Ծուլութեան պահերէս» արձակ բանաստեղծութիւններու ժողովածոն։

1919-են մինչեւ 1933 Մառք հրատարակած է «Յայ կին» երկշաբաթեան, զոր նկարագրած է որպես հանդես, ուր կարելի է քննարկել կիներու վերաբերող ամեն հարց։ Ամբողջ 14 տարի հրատարակուած հանդեսը փակուած է անծանօթ պատճառներով։ Այս



մասին Մառք ըսած է միայն՝ «բոլորին ծանօթ բանի մը պատճառով»։ Յայտնի չէ, թէ այդ նոյն «բոլորին ծանօթ» պատճառո՞վ է նաեւ, որ Մառքի գրական գործունեութիւնը ընդմիջուած է մինչեւ 1936։ Այդ թուականեն աշխատակցած է ամուսնոյն հրատարակած «Նոր լուր» թերթին, վարած է անոր կնոջական բաժինը։ Թղթակցած է «Բիւրակն», «Յայաստանի կոչնակ», «Երիտասարդ հայուհի» թերթերուն։ 1954-ին Պոլսոյ մեջ մեծ շուբով տօնուած է Մառքի գրական գործունեութեան յիսնամեակը, որու առիթով ալ հրատարակուած է անոր բանաստեղծական և հրապարակագրական գործերը` «Յայկանոյշ Մառջ. կեանքն ու գործը» խորագրով։

Դայ գրականութեան եւ հրապարակախօսութեան մեջ կնոջ ձայնը շնչաւորող եւ հայ կանանց շարժումը ժողովրդականացնող նուիրեալը ապրած է մինչեւ խոր ծերութիւն։ Կեանքի վերջին տարիներուն Մառքի առողջական վիճակը վատթարացած ըլլալով՝ փոխադրուած է Պոլսոյ Ազգային Ս. Փրկիչ հիւանդանոց, ուր տուած է իր վերջին շունչը։ Մառք իր գրադարանը եւ բոլոր իրերը կտակած է Սուրբ Խաչ Դպրեվանքին։

Յայկանոյշ Մառբ անհրաժեշտ կը համարէր հայ համայնբի ղեկավար կառոյցներուն կիներու ներգրաւումը։

Օսմանեան կայսրութեան ժամանակաշրջանին հայ համայնքի կրթական խորհուրդը կը զբաղէր համայնքի կրթական հարցերով, իսկ դատական խորհուրդը` ընտանեկան, ամուսնութեան, ամուսնալուծութեան ու ժառանգութեան հարցերով:

Յայկանոյշ Մառք կը պաշտպաներ այն տեսակետը, որ այդ խորհուրդներուն ու հայկական համայնքի ղեկավարներուն մեջ կիներ ալ պետք է տեղ ունենան։ «Յայ կին» երկշաբաթեային մեջ ան միշտ վեր առած է այդ պահանջի անհրաժեշտութիւնը, նոյն դիրքերէ համոզիչ ելոյթներ ալ ունեցած է կրթական ու դատական խորհուրդներուն մեջ։ Կրթական խորհրդին մեջ կիները որպես «օգնական անդամ» ներգրաւելու առաջարկին դեմ կանգնած է ու հաւասար իրաւունքներով անդամակցութեան համար իր թեկնածութիւնը ներկայացուցած է։ ■



L'ARMÉNIE SOUMISE, C'EST FINI!

par Laurent LEYLEKIAN



Il y a environ un an, Nikol Pashinyan s'emparait du pouvoir en Arménie aux termes d'une «révolution de velours» conduite sans effusion de sang. Si la plupart des observateurs s'accordent sur le remarquable sens tactique et sur l'art consommé de la communication

politique par lesquels l'ancien opposant est parvenu à ses fins, beaucoup comme moi s'inquiétaient des évolutions géopolitiques qui pouvaient découler de ce changement de régime.

Plus jeune que ces prédécesseurs, plus ouvert sur l'Occident également, on pouvait légitimement craindre que le nouveau Premier ministre se révèle un Saakachvili arménien. Pressé d'en découdre avec le grand frère russe, il aurait ipso facto précipité son pays dans la tourmente d'un affrontement que Moscou n'aurait pas manqué de provoquer par proxy interposé, en l'occurrence en donnant carte blanche à l'Azerbaïdian pour attaquer à nouveau le Haut-Karabagh, voire l'Arménie proprement dite. C'était d'ailleurs l'espoir à peine dissimulé de Washington de se servir de Pashinyan et de ses jeunes ministres fraichement émoulus des meilleures universités américaines d'arracher enfin l'Arménie de l'orbite russe, les intérêts vitaux des peuples de la région passant par pertes et profits.

Or jusqu'à présent il n'en est rien. Mea Culpa donc, il semble que Pashinyan sache déployer autant de talent tactique sur la scène internationale qu'il a su le faire pour conquérir le pouvoir. Dès le début, il a trouvé le bon ton et la bonne distance avec Moscou en donnant des gages que l'Arménie ne changerait pas d'alignement stratégique mais, néanmoins, en rééquilibrant autant que faire se peut une relation qui ressemblait bien trop à une inféodation. Le nouveau pouvoir n'a ainsi pas hésité à trainer en justice de nombreux oligarques protégés du Kremlin, l'ancien Président Kotcharian en tête mais aussi le général Yuri Khachaturov, le puissant secrétaire général de l'Organisation du Traité de Sécurité Collective. Et côté économique, Pashinyan tente de desserrer l'étreinte de Moscou en approfondissant la relation de l'Arménie avec l'Union européenne : en déplacement à Bruxelles début mars, il a exhorté la Troïka de l'Union à apporter un soutien politique et financier à la révolution de velours en accélérant le processus de ratification du CEPA, l'accord global de partenariat économique signé entre Erevan et les 27.

Si ces initiatives politiques ont pu tendre les relations avec Poutine, Pashinyan s'est cependant bien gardé de franchir les lignes rouges des grands équilibres géostratégiques. Au grand dam de Washington donc, une équipe non combattante de démineurs et de médecins militaires arméniens, accompagne désormais le détachement russe en Syrie. De même, le

projet arméno-iranien d'augmenter la capacité du gazoduc entre les deux pays sert évidemment leurs intérêts mutuels, en permettant notamment à l'Arménie de devenir un pays de transit énergétique vers la Géorgie, mais il sert aussi les intérêts régionaux russes.

C'est cependant sur la question du Haut-Karabagh que la position de Pashinyan s'avère la plus novatrice et la plus susceptible de faire bouger les lignes. Ce n'est pas tant que les positions arméniennes aient fondamentalement changé mais c'est le ton de l'Arménie qui s'est raffermi. Que dit Pashinyan? Que les citoyens de la République d'Artsakh - ex Haut-Karabagh - ne votent pas en Arménie et qu'ils ne sont donc pas représentés par l'Arménie à la table des négociations; qu'en conséquence, leurs autorités élues doivent revenir à cette table en conformité avec les accords de cessezle-feu de 1994; Que l'interprétation des principes d'intégrité territoriale, du droit à l'autodétermination et de non-recours à la violence recevant depuis des lustres interprétations différentes des belligérants, il appartenait aux médiateurs d'énoncer à leur tour leurs vues quant à l'application de ces principes ; Que les populations des Etats belligérants devant être préparées à la paix et aux concessions mutuelles nécessaires, ils prendra la liberté de s'adresser directement au peuple azerbaïdjanais et non plus seulement à ses représentants.



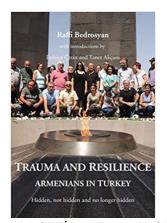
Le ministre de la défense David Tonoyan (shantnews.am)

Rien de révolutionnaire donc mais une liberté de ton et une assurance qui constituent une nouveauté pour un Etat plutôt habitué à faire profil bas. Les récents propos de David Tonoyan, le ministre de la défense sont là pour le confirmer à qui en douterait.

Réagissant aux habituelles menaces azerbaïdjanaises intervenues peu après le sommet Pashinyan-Aliev du 29 mars, le ministre alors en déplacement à New York a indiqué qu'en cas de reprise du conflit, l'Arménie ne se contenterait plus de défendre ses positions et celles de la République d'Artsakh comme elle l'a fait jusqu'à présent mais qu'elle avancerait en territoire ennemi. Une position dont il a ultérieurement expliqué les fondements en affirmant

ปุคอุนุจนุ้บจ

TRAUMATISME ET RÉSILIENCE



C'est sous ce titre que Raffi BEDROSYAN, ingénieur civil, écrivain, mais également pianiste de concert, a intitulé son livre qui vient d'être publié par l'Institut Gomidas de Londres. Rédigé en anglais, il regroupe 49 articles publiés entre 2011 et 2018 ainsi qu'un dizaine d'essais.

Le livre, préfacé par Fet-

hiye ÇETİN et Taner AKÇAM comprend deux parties. La première évoque des réminiscences de l'auteur, son enfance, ses racines familiales, son service militaire, etc.

La seconde partie traite de diverses questions relatives aux biens spoliés des Arméniens de Turquie, aux diverses injustices subies par ces derniers, aux efforts déployés par le journaliste assassiné Hrant DİNK, qui fut le premier à évoquer des vérités volontairement cachées par les autorités, telles que le sort des crypto-Arméniens ou encore l'histoire de Sabiha GÖKÇEN, une orpheline arménienne devenue la fille adoptive d'Atatürk. Cette partie énumère de manière exhaustive les églises, les écoles, les centres culturels et communautaires des Arméniens, par ordre alphabétique d'Adana à Zeytun.

La majorité des articles traitent des récents événements qui ont incité les crypto-Arméniens à révéler leur vraie identité et à retrouver leurs racines, leur langue et leur culture arméniennes, et cela malgré tous les risques. L'auteur a également joué un rôle dans la reconstruction de l'église arménienne Surp Giragos de Diyarbakır (Dikranagerd), la plus grande église arménienne du Moyen-Orient, a donné des concerts pour collecter des fonds à cette fin, a organisé des cours de langue arménienne et de nombreux voyages en Arménie pour des crypto-Arméniens de différentes régions de la Turquie. Grâce à ces événements, le nombre de crypto-Arméniens qui souhaitent retrouver leurs racines a considérablement augmenté et un vaste réseau est établi qui les connecte les uns aux autres.

Une soirée, organisée par l'UGAB le 10 avril dernier au centre arménien de Troinex en présence de l'auteur, a permis à une quarantaine de personnes de se familiariser avec ces questions, certaines restées longtemps taboues, même dans la diaspora. A l'aide des images du livre, l'auteur s'est penché sur ces

L'ARMÉNIE SOUMISE, C'EST FINI!

>>> que «nous ne permettons pas à l'adversaire de nous parler dans une position de force et de poursuivre des objectifs maximalistes au cours du processus de règlement du conflit, quel que soit le temps qu'il prendra».

Cette prise de conscience par l'Arménie de sa force relative et l'affirmation de cette force ont secoué les médiateurs du groupe de Minsk généralement habitués à emboiter le pas des positions azerbaïdjanaises et elles paniquent littéralement le pouvoir d'Azerbaïdjan dont la nature dictatoriale souffrait déjà de la comparaison avec l'Arménie démocratique. Aliev — coutumier des fanfaronnades militaires — semble prendre peur et en rabattre, et c'est sans doute bien là l'effet recherché.

On n'aurait cependant tort de ne voir dans ce changement de ton qu'une habileté tactique. Car on peut aussi y déceler une nouvelle étape dans le processus historique de résurrection de l'Arménie. La psyché d'une nation ne sort pas indemne de près de neuf cents ans d'asservissement turco-mongol puis ottoman, suivi d'un génocide et de quatre-vingt ans de soviétisme. Le problème n'est pas tant de reconstruire une élite compétente qu'une élite sure d'elle-même et bien convaincue du caractère nonnégociable des intérêts vitaux de la nation qu'elle représente. A cette aune, il est sans doute remarquable que l'Arménie rompe avec l'esprit de soumission et affirme plus que jamais souveraineté après moins de deux générations d'indépendance. Il faut croire qu'Anatole France était visionnaire lorsqu'en avril 1916 - alors que le génocide battait encore son plein - il déclara à la Sorbonne lors d'un meeting en hommage à l'Arménie : «L'Arménie expire. Mais elle renaîtra. Le peu de sang qui lui reste est un sang précieux dont sortira une postérité héroïque. Un peuple qui ne veut pas mourir ne meurt pas».

L.L.

(RadioArménie.com)

sujets épineux en citant des exemples, certains personnels. Avant de conclure, il a répondu à de nombreuses questions des participants. La même présentation allait également avoir lieu le lendemain à Vienne (Autriche).

A.S.

Trauma and Resilience Armenians in Turkey Hidden, not hidden and no longer hidden Gomidas Institute London (USD 25.00)



Tél. +41(0)22 785 01 85

15, ch. Pré-de-la-Fontaine 1217 MEYRIN Fax +41(0)22 980 02 37 E-mail big-net@big-net.ch

www.big-net.ch



ฝูคลูนูรนุ้บร

«ԳՐՔԱՍԷՐ» ጓԱՅԵՐԷՆ ԱՈԻԴԻՈԳՐՔԵՐ http://grqaser.org

«Գրբասէր» հասարակական կազմակերպութիւնը, որը համացանցում ներկայացուած է http://grqaser.org կայքով և «Դայերեն աուդիոգրքեր/Armenian audiobooks» ֆէյսբուբեան էջով, 2015 թուականից նպատակադրուել և իրականացնում է հայ և համաշխարհային գրականութեան հայերէն աուդիոգրքերի անվճար առցանց գրադարանի ստեղծման աշխատանքներ։

Կազմակերպութեան գաղափարախօսութիւնն ու նպատակն է հնարաւորինս շատ հայերէն հրատարակուած գրքեր աուդիոձևաչափով հասանելի դարձնել թէ՛ Յայրենիբում, թէ՛ Սփիւռբում բնակուող հայերին։



http://grqaser.org կայքի առցանց գրադարանում այժմ զետեղուած են շուրջ 400 աուդիոգիրք, թուայնացուած գրքեր, որոնք օգտատերը կարող է անվճար ունկնդրել կամ ներբեռնել տարբեր ձևաչափերով, նաև հնարաւորութիւն է ընձեռուած պատուիրել նախընտրած գրքի ձայնագրութիւնը։

«Գրբասէր»-ի աուդիոգրբերն առաջարկում են գիրբ ընթերցելու միանգամայն նոր տարբերակ. հանգամանքների բերումով արտերկրում բնակուող բազմաթիւ մեր հայրենակիցներ դժուարանում են կարդալ ու գրել հայերէն, իսկ բանաւոր խօսքն անհամեմատ հեշտ են ընկալում։ Այդ պատճառով մեր աուդիոգրբերը նրանց համար հայ և արտասահմանեան գրականութիւնը հայերէն ունկնդրելու կարևոր միջոց են։ Տեսողական խնդիրներ ունեցող մարդկանց համար «Գրքասէր»-ի աուդիոգրքերը եզակի հնարաւորութիւն են՝ լսելու բոլոր այն գրբերը, որոնք ընթերցելու հնարաւորութիւն, ցաւօբ, չունեն։ Աուոիոգոբերը հասակելի են ցանկացած ժամանակ՝ ճամփորդելիս, ШII աշխատանք կատարելիս, հանգստի պահերին, բնակավայրը փոխելիս։

Այս տարի «Գրբասէր» հասարակական կազմակերպութիւնը օգտատերերին կը ներկայանայ բազում հնարաւորութիւններ ունեցող նոր կայբով։ Ընդհանուր նպատակները և առաջադրանքները նոյնն են. որբան հնարաւոր է շատ գիրք ձայնագրել, մշակել, զետեղել կայքում, որ հայերեն գրականութիւնն ունենայ անվճար հասանելի աուդիոտարբերակներ աշխարհի ցանկացած կետում։

Կազմակերպութիւնը արդէն սկսել է նոր նախագիծ, որը կոչւում է «Լսաշար քնից առաջ»։ Իւրաքանչիւր երեկոյ նոյն ժամին յայտնի գրական ստեղծագործութիւնը ներկայացւում է գյուխ առ գյուխ։

Ի՞ՆՉ ԱՆՈͰՆՆԵՐ ԵՆ ՆԱԽՆՏՐՈͰՄ ՅԱՅԵՐՆ ԻՐԵՆՑ ԵՐԵԽԱՆԵՐԻ ՅԱՄԱՐ

Յայաստանում ծնուած նորածինների շրջանում առաւել տարածուած են Նարէ և Դաւիթ անունները։ ՅՅ վիճակագրական կոմիտէի հրապարակած տուեալների համաձայն՝ 2018 թուականին 658 երեխայ անուանակոչուել են Նարէ, 1404 երեխայ՝ Դաւիթ անուններով։

Աղջիկ նորածինների ամենատարածուած անուններն են` Մարիա, Մանէ, Մարի, Արփի, Մարիամ, Էլէն, Անահիտ, Միլենա, Եւա։ Տղայ երեխաներին տրուող ամենատարածուած անուններն են` Նարեկ, Յայկ, Տիգրան, Մարկ, Ալէքս, Արեն, Արթուր, Գոռ, Սամուէլ։

Յայաստանում ամենատարածուած ազգանունը Գրիգորեանն է։ Տասնեակում են գտնւում նաև Յովհաննրսեան, Յարութիւնեան, Սարգսեան, Խաչատրեան, Յակոբեան, Մկրտչեան, Վարդանեան, Գէորգեան, Պետրոսեան ազգանունները։ ■

(Panorama.am)

Երկու նախագիծ դեռ մշակման փուլում է.

1.«Թարգմանում են երեխաները»։ Այս նախագիծը կր հետաքրքրի նրանց, ովքեր ցանկանում են երեխաների մէջ սէր արթնացնել գրբի, ընթերցանութնկատմամբ։ Երեխաներն աշխատում են միաժամանակ մի բանի ոլորտում՝ թարգմանութիւն, ձալնագրութիւն և մոնտաժ: Նրանց առաջարկւում է ցանկացած լեզուից հայերէն թարգմանել որևիցէ կարճամետրաժ մուլտֆիլմ։ Այնուհետև ծնողների օգնութեամբ տեքստը խմբագրւում է, ձայնագրւում և մոնտաժւում մուլտֆիլմի բնօրինակի վրայ։ Լաւագոյն թարգմանութիւններն ու ձայնագրութիւնները տեղ են գտևում Եութուբեան «Գրքասէր»-ի (https://www.youtube.com/channel/UCrKi2A2fN2m5ebv mtFy-_rQ), որտեղ արդէն կան երեխաների կողմից հայերէն թարգմանուած և ձայնագրուած օտարալեցու մուլտֆիլմեր։

Այս նախագծի նպատակն է ոգևորել երեխաներին՝ իրենց կատարած կարևոր աշխատանքի արդիւնքը համացանցում տեսնելով։ Եւ իհարկէ, աննկատ նրանք ժամանակի ընթացքում կը կարողանան հարստացնել գրական հայերենի բառապաշարը, միտքն աւելի գրագէտ ձևակերպել, ինչպէս նաև ձեռք կը բերեն թարգմանչական և տեխնիկական հմտութիւններ։

2. «Ընթերցում են յայտնիները»։ Այս նախագծի նպատակն է հանրութեան կողմից ճանաչուած և սիրուած մարդկանց ձայնով ներկայացնել հայերեն աուդիոգրբեր։ Կազմակերպութեանն արդեն միացել է արեստի տարբեր բնագաւառների շուրջ 20 ներկայացուցիչ, որոնք սիրով համաձայնել են օգնել «Գրքասէր»-ի հայանպաստ գործունէութեանը։

«Գրքասէր» 3Կ գաղափարն է լաւագոյն ընկերոջ և ուսուցչի՝ գրքի միջոցով անաղարտ պահել մեր մայրենին ամբողջ աշխարհում։

ՄԱՐՏԻՐՈՍԻ ԾՈՌՆԵՐ՝ ՔԵՄԱԼ ԵͰ ԽԱՉԻԿ

Յրակ ՓԱՓԱՁԵԱՆ

Ատըեամանեան շրջագայութեանս ընթացքին, օր մը, Գրիգոր աղբարիկը ինծի առաջարկեց իրեն ուղեկցիլ դէպի Քեահթա, այցելելու համար իր զարմուհիներեն մէկուն։ Յամաձայնեցայ։ Չէի գիտեր անշուշտ, որ մասամբ այլ հանդիպումներու նմանող այս մէկը մե՛ծ իւրայատկութիւն մը պիտի ունենար նաեւ։

Լեռներու ետին սահող արեւը բեմը կը զիջէր անապատային իրիկուայ զովութեան. մենք կը քշէինք դէպի Քեահթա եւ դէպի մեծագոյն յայտնաբերումներէն մէկր կեանքիս։



Քեահթայի ամրոցը

Փոքր ու համեստ տան դուռը բացաւ լաչակաւոր տիկին մը, կարօտալի ժպիտով թեւերը ընդարձակեց ու գրկեց մօրաքրոջ տղան՝ Գրիգոր աղբարիկը։ Անցանք ներս. շուտով մօտեցաւ պարմանուհի մը շիկահեր, ամօթխածութեամբ բարեւեց երկուքիս, յետոյ անմիջապես անցաւ ներս ու քանի մը ակնթարթ ետք վերադարձաւ երկու ամաններով, որոնց մէջ կար մսաշոթ, լահմաճուն... կարծեցի։ Որպես նախուտեստ հրամցուած այդ խմորեղենը սակայն, շուտով պիտի բացայայտեի, ոչինչ ուներ իր մէջ բացի կծու կարմիր պղպեղի թանձրաջուրե։ Չարմացա՞յ, ի հարկե ոչ. տարածքաշրջանին մէջ անցուցած նախորդ քանի մը օրերս համոզած էին զիս արդեն, որ կծուն ու ջուրը համազօր բաներ էին այնտեղ։ Յամե՞ղ էր. անշուշտ։

Ճաշելով զրուցեցինք մինչեւ տուն եկաւ ամուսինը՝ Շինասին, որ միաժամանակ հօրաբրոջ որդին էր կևոջ։ Բոլորով ևստանք սուրճի։ Առաջին քարորդ ժամը ինչբան ալ հետաբրբրական ըլլար՝ սովորական էր արդէն տեղւոյն մահմետական հայերու հետ մի բանի հանդիպումներ ունեցած ուսումնասիրողիս համար։ Նոր բարեկամներս անրնդհատ կ՛ապրէին թաղային ճնշումի տակ, անընդհատ դրացիները կը հետեւէին իրենց՝ «դարձած»ներուն. հաւատարիմ ու անկե՞ղծ մահմետականներ էին, թէ՞ կեաւուրներ։ Մայրը իր մեծ աղջկան պսակին նոյնիսկ չէր կրցած ներկայ գտնուիլ, քանի որ վերջինս «հարս գացած» էր արդէն բրիստոնէացած ատըեամանցի հայ րնտանիքի մր եւ բնականաբար ինք ալ մկրտութիւն րևդունած։ Ի՞ևչ պիտի դրացիները, եթէ մայրը պսակին երթայով տուած ոլյար իր հաւանութիւնը այդ «մեղբին»։ Փոբր

մատուցողուհին աղջիկը, onnlwi մեր, յաճախ կ'որակուէր իր դասընկերներուն կողմէ, կեաւուր huhum վերաբերմունքի կ'արժանանար լատուև դասապահուն։ Ընդմիշտ ստիպուած էր փաստել, որ լաւ մահմետական է։ Պարոն Շինասիին ետեւէն «փիս էրմէնի» այնքա՞ն րսած էին, որ այլեւս որոշած էր ինք անձնապես սկիզբեն յայտնել նոր ծանօթացած գործընկերներու, որ «կը ներէբ, այսպէս բան մը կայ...», որպեսզի յանկարծ յետոյ ուրիշ տեղե չլսեն եւ «յուսախափ» չըլլան։ Այս ու այսպիսի այլ պատմութիւնները անթիւ էին եւ, ինչպես արդեն ըսի, ոչ յատուկ այս ընտանիքին։

Քիչ անց, սակայն, նոր յարաչափ մր մտաւ մեր հանդիպման մէջ, ու շրջեց ամէն ինչ։ Բանն այն էր, որ Պարոն Շինասին ըսաւ, թէ իր մեծ հօր եղբայրներէն մեկը ջարդեն ետք անցեր է Պեյրութ, որոշ ատեն մը նամակակցեր է իր եղբայրներուն հետ, իսկ յետոյ՝ իմանալով որ մահմետականացած են անոնբ, խզեր է կապերը։ Ինչքան ալ զարմանայի, պատմութիւնը շատ նման էր իմ մանկութեան ընկերոջ Խաչիկի մեծ hoր պատմութեան, ով ատըեամանցի էր նաեւ: «Luած ենք, որ ճաշարան բացած է Պէլրութի մէջ». իսկ Խաչիկին մեծ հայրը քեպապճի էր Պուրճ Յամուտի մէջ, խորոված վաճառող։ Մնացած էր մէկ տեղեկութիւն, եւ արդէն վստաի պիտի ըլլայի, որ ճակատաahnn ահա կր միացնէո վշտացած եղբայրներու երրորդ-չորրորդ սերունդները։ Պէյրութ գացողին անունը գիտե՞ն, հարցուցի. «Յաչատուր», րսին։ Եւ աւելի՛ն, գիտէին նաեւ որ հօր անունը Ընկերոջս Մարտիրոս էր, որդունը՝ նոյնպէս։ պատմութիւնն էր։ «Վերջին Մարտիրոսի որդին այ Խաչատուր է, Խաչիկ, ընկե՛րս է», ամբողջացուցի շղթան։ Վալրկեան մր՝ բար լռութիւն։

Անմիջապես skypenվ կապ հաստատեցին Տուպայիի մեջ ապրող իրենց որդուն Քեմալի հետ, որ տարի մը առաջ հին նամակ մը ձեռքին գացած էր Պէյրութ ու երկար բայց ի զուր փնտռած էր Խաչիկենց։ Քեմալը անմիջապես բացաւ իր ընտանեկան արխիւները, ուղարկեց ինծի մէկ-երկու նամակ եւ նկար մը ընտանեկան, որ իրենց մեծ հօր հասած էր Պէյրութէն։ Կինը, որ նստած էր մէջտեղը նկարին, ահաւոր նման էր Խաչիկին հօր՝ Մարտիկին։ Ալ կասկած չունէի։ Նկարը ուղարկեցի ընտանիքի Պէյրութի թեւին. «Աս ուրկէ՞ ունիս, մենք այս նկարին մէկ այլ օրինակը ունինք մեր մօտ», ըսին ապշած։ Ամէն ինչ պատմեցի, ու քիչ անց Պէյրութ-Քեահթա skypenվ կապ մը հաստատուեցաւ։

եւ պաստառներու ընդմէջէն՝ ապշած-յուզուած զիրար կը նայէին Մարտիրոսի ծոռները։

ժամ մը ետբ, Պարոն Շինասին խոշոր ձեռքերով գլուխս բռնած՝ պեխերուն մէջէն կը համբուրէր ճակատս, բարի երթ մաղթելով ինծի։ Յեռացանբ դէպի քաղաք։

Ո՞վ, ինչպէ՞ս զիս բռնեց Պէյրութէն, առաւ տարաւ նետեց Քեահթայի տունը այդ, որ կապեմ Քեմալը Խաչիկին. երեւի երբեք պիտի չհասկնամ:■

(น27น4)



EN TURQUIE, LE PROCESSUS D'ÉLECTION DU NOUVEAU PATRIARCHE DE L'ÉGLISE ARMÉNIENNE EST LANCÉ

Claire LESEGRETAIN



Près de deux mois après la mort, le 8 mars, de l'ancien patriarche Mesrob II Moutafian – qui occupait le poste de patriarche depuis 1998 –, le Conseil ecclésial du Patriarcat arménien de Constantinople s'est réuni à Istanbul (Turquie) lundi 29 avril, afin de décider l'organisation des élections du futur patriarche.

Selon le désir du gouvernement, l'archevêque Aram Atéchian, vicaire général du Patriarcat arménien de Constantinople, a été nommé président de la commission d'organisation de ces élections à laquelle il est également candidat.

Le lendemain, mardi 30 avril, Mgr Aram Atéshian et Mgr Sahag Machalian, président du synode de l'Église arménienne, ont été reçus par le gouverneur d'Istanbul, Ali Yerlikaya, pour lui remettre la demande d'autorisation de procéder à l'élection du 85° patriarche de l'Église arménienne de Turquie.

Ce processus d'élection d'un nouveau patriarche est en fait le second entamé par l'Église arménienne de Constantinople. En effet, en 2017 déjà, le Conseil du Patriarcat avait décidé de commencer la procédure de la tenue des élections du nouveau patriarche et l'archevêque Karekin Bekjian, alors primat des Arméniens d'Allemagne, avait été élu *locum tenens* pour superviser le processus électoral.

Intervention brutale des autorités turques

Mais, après quelques mois de préparatifs, les autorités turques étaient intervenues brutalement en refusant de reconnaître l'élection de Mgr Karékin Bekjian. En février 2018, le conseil ecclésial du Patriarcat arménien s'était réuni et, conformément aux ordres du pouvoir, avait rétabli Mgr Atéshian dans ses fonctions de vicaire général.

Mgr Aram Atéshian, qui est le candidat du gouvernement turc, fait fonction de patriarche par intérim depuis 2008, pour suppléer Mesrop II Moutafian, tombé malade peu après son élection et resté longtemps hospitalisé à l'hôpital Saint-Sauveur d'Istanbul.

Depuis cette date, la communauté arménienne avait adressé plusieurs demandes aux autorités turques pour la tenue des élections mais toutes avaient été rejetées. Un refus expliqué par la disposition de la Constitution de 1863, selon laquelle la tenue des élections du Patriarche ne pourrait se faire qu'après son décès.

Désormais, la période de deuil officielle de Mesrob II étant terminée, le processus peut être lancé. Mais celui-ci « sera vraisemblablement long et complexe au regard des positions antagonistes des factions qui s'opposent », prévient Philippe Sukiasyan, diacre de l'Église arménienne en France.



Le Patriarcat arménien de Constantinople (Istanbul)

Environ 80 000 fidèles

La communauté arménienne de Turquie d'environ 80 000 fidèles est, en effet, partagée entre « loyalistes » — conservateurs proches de l'AKP d'Erdogan — et « progressistes » — du mouvement Nor Zartonk (Nouvelle Renaissance), du député (HDP, dans l'opposition) Garo Paylan.

« On repart de zéro et l'inquiétude vient que, à chaque élection, les règles sont remaniées », poursuit Philippe Sukiasyan. De fait, nul ne sait aujourd'hui comment sera composée l'assemblée qui élira le patriarche. En plus des 9 membres (religieux) du synode, cette assemblée doit compter aussi des laïcs. « Qui seront ces laïcs puisque les conseils paroissiaux, depuis des années, ne sont pas autorisés à refaire des élections? », interroge le diacre Sukiasyan.

Les conditions pour être autorisé à être candidat peuvent, elles aussi, être modifiées par le gouvernement. « Normalement, il faut être de nationalité turque, être né en Turquie et avoir fait son service militaire en Turquie, mais le gouvernement va sûrement chercher à empêcher la candidature de Mgr Bekjian », estime Philippe Sukiasyan.

Quoi qu'il en soit, les Arméniens de Turquie attendent maintenant l'autorisation du ministère de l'intérieur turc.

(La-Croix.com)



COMMUNICATIONS

NAISSANCE

Emilie et Arek Torosyan ont la joie d'annoncer la naisance de leur fille **Taline** le 29 mars 2019 à Genève.

Toutes nos félicitations aux heureux parents.

DECES

Léo Gabriel Zvinca Altounian (4 ans), petit-fils de Teresa et Jean Altounian, le 5 avril 2019 à Genève.

Toutes nos condoléances à la famille.

DONS

Pour le repos de l'âme de Mme Louciné Linzberg (soeur de Hagop Avakian)

Pour Artzakank

M. et Mme Nazaret Sirmakes	CHF	250
Mme Agavni Sirmakes et ses filles	CHF	150

Artzakank remercie chaleureusement tous les donateurs.

Pour l'Eglise Saint Hagop, Genève

M. Hovhannes Cilingiryan	CHF	200
M. et Mme Vartan Sirmakes	CHF	200
M. et Mme Vahé Gabrache	CHF	400
M. et Mme Viken Vartzbed	CHF	100

Pour le repos de l'âme de M. Henri Przybylski

Pour l'Eglise Saint Hagop, Genève

Mme Alice Tonbazian	CHF	100
Famille Simsar	CHF	200
M. et Mme Raffi Garibian	CHF	100

Le Conseil de l'Eglise remercie chaleureusement tous les donateurs.

Messes arméniennes en Suisse alémanique					
Date	Heure	Lieu	Adresse		
02.06.2019	11 45	Kath. Kirche Bernrain	8280 Kreuzlingen TG		
09.06.2019	14 30	St. Maria Kath. Kirche	8200 Schaffhouse SH		
21.07.2019	14 30	Kath. Kirche Nussbaumen	5415 Baden AG		
28.07.2019	14 30	Röm. Kath. Kirche	8600 Dübendorf ZH		

www.armenische-kirche.ch Pfr.ShnorkTchekidjian Tel: 079/704 74 87

IMPORTANT!

Dernier délai pour l'envoi d'articles et de communications à publier dans notre prochain numéro:

15 juin 2019

En cas de retard, veuillez prendre contact avec la rédaction **AVANT** cette date.

RENDEZ-VOUS

Tous les mercredis: (du calendrier scolaire genevois): de 10h00 à 16h15, cours de l'Ecole Topalian dans les locaux de la Fondation Topalian (à côté de l'Eglise, 64, route de Troinex) pour tous les enfants de 4 à 12 ans, débutants ou avancés. Le repas de midi et le goûter sont servis sur place. Bus de ramassage scolaire à disposition le matin et le soir.

Renseignements: ecole.topalian@centre-armenien-geneve.ch

<u>Tous les mercredis:</u> (du calendrier scolaire genevois): Cours de l'Ecole de danse SANAHIN de l'UAS au Centre Arménien de Genève: de 16h15 à 21h15 selon les niveaux. Informations: christinesedef@hotmail.com

<u>Tous les mercredi</u>: de 14h00 à 18h00, la bibliothèque Saint Grégoire l'Illuminateur du Centre Arménien est ouverte au public. Renseignements: M. Garabed Yelegen Tél. 079 538 51 26 bibliotheque@centre-armeniengeneve.ch

VOYAGE EN ARMÉNIE ORGANISÉ PAR SEMRA^{PLUS}

Le voyage annuel en Arménie constitue une tradition bien établie chez SEMRA PLUS parce qu'il permet à la fois de découvrir ce pays attachant et magnifique pour lequel la Fondation s'engage et de constater sur place les effets de ses diverses actions et l'évolution des besoins.

Comme Jean-Pierre Bernhardt a décidé de renoncer à organiser et accompagner ces voyages, la Fondation a demandé à Varsenik Avagyan de reprendre cette tâche. Ce choix ne doit rien au hasard: Varsenik a déjà accompagné plusieurs voyages de SEMRA. Elle s'est avérée une guide tout à fait remarquable, efficace, cultivée, maîtrisant admirablement le français, passionnée par son pays, son histoire, sa culture, connaissant bien Arabkir et son fonctionnement, familiarisée avec l'action de la Fondation et d'une exceptionnelle gentillesse et disponibilité.

Elle a élaboré un projet tout à fait à son image. Pour ce voyage qui court du 6 au 14 octobre. il faut compter une dépense totale estimée à environ CHF 1'200.- par personne, un montant qui inclut le vol aller/retour à Erevan, l'hébergement dans une des chambres d'Arbes et une nuit à l'hôtel à Gyumri, les repas, les déplacements en minibus à Erevan et dans plusieurs localités arméniennes, les visites de musées et de sites historiques, les prestations de la guide et du chauffeur du minibus etc. Pour que ce voyage puisse avoir lieu, il faut qu'il réunisse au moins 10 au plus 12 participant-e-s. Il faudrait qu'à fin mai le nombre d'inscriptions nécessaire ait été réuni.

Renseignements:

François Laville Haute-Fin 13 2900 Porrentruy francois.laville44@gmail.com 079 832 77 76 032 466 17 92

ฝูคอูนูจนุ้บจ

ԺԸՆԵՒ ԵՒ ԼԵՄԱՆ ՇՐՋԱՆԻ ՍՈՒՐԲ ՑԱԿՈԲ ՀԱՑԱՍՏԱՆԵԱՅՑ ԱՌԱՔԵԼԱԿԱՆ ԵԿԵՂԵՑԻ



PAROISSE DE GENEVE REGION LEMANIQUE SAINT-HAGOP EGLISE APOSTOLIQUE ARMENIENNE

ԿԻՐԱԿԻ 2 ՅՈՐՆԻՍ - ԵՐԿՐՈՐԴ ԾԱՂԿԱՉԱՐԴ։
ԿԻՐԱԿԻ 9 ՅՈՐՆԻՍ - ՅՈԳԵԳԱԼՈՐՍՏ՝ ՊԵՆՏԵԿՈՍՏԵ :
ԵՐԿՈՐՇԱԲԹԻ 17 ՅՈՐՆԻՍ - ՍՐԲՈՑ ԿՈՐՍԱՆԱՑՆ
ՅՐԻՓՍԻՄԵԱՆՑ:

ՇԱԲԱԹ 22 ՅՈՐՆԻՍ - ՍՐԲՈՅՆ ԳՐԻԳՈՐԻ ԼՈՒՍԱ-ԻՈՐՉԻՆ ՄԵՐՈՅ ԵԼՆ Ի ՎԻՐԱՊԷՆ:

ԿԻՐԱԿԻ 23 ՅՈՐՆԻՍ - ՏՕՆ ԿԱԹՈԻՂԻԿԷ Ս. ԷՁՄԻԱԾՆԻ:

ՇԱԲԱԹ 29 ՅՈՐՆԻՍ - ՍՐԲՈՅՆ ՆԵՐՍԷՍԻ ՄԵԾԻ ՉԱՅՐԱՊԵՏԻՆ ՄԵՐՈՅ:

ՇԱԲԱԹ 6 ՅՈՐԼԻՍ - ԳԻՐՏ ՆՇԽԱՐԱՑ ՍՐԲՈՅՆ ԳՐԻԳՈՐԻ ԼՈՐՍԱՐՈՐՉԻՆ:

 ՉԻՆԳՇԱԲԹԻ 11 ՅՈՐԼԻՍ - ՍՐԲՈՑ ԹԱՐԳՄԱՆՉԱՑՆ՝ ՍԱՎԱԿԱՅ ԵՐ ՄԵՍՐՈՊԱՅ:

ԿԻՐԱԿԻ 14 ՅՈՐԼԻՍ - SOՆ ԳԻՐՏ SՓՈՅ Ս. ԱՍՏՈՐԱԾԱԾՆԻ:

ՇԱԲԱԹ 20 ՅՈՐԼԻՍ - ԵՐԿՈՏԱՍԱՆ ԱՌԱՔԵԼՈՑՆ ՔՐԻՍՏՈՍԻ ԵՐ ՊՕՂՈՍԻ ԱՌԱՔԵԼՈՅՆ:

ԿԻՐԱԿԻ 21 ՅՈԻԼԻՍ - ԲԱՐԵԿԵՆԴԱՆ ՎԱՐԴԱՎԱՌԻ ՊԱՅՈՑ։

ԿԻՐԱԿԻ 28 ՅՈՐԼԻՍ - ՎԱՐԴԱՎԱՌ՝ ՊԱՅԾԱՌԱ-ԿԵՐՊՈՐԹԻՐՆ ՏԻՐՈՋ։

ԵՐԿՈԻՇԱԲԹԻ 29 ՅՈԻԼԻՍ - ՅԻՇԱՏԱԿ ՄԵՌԵԼՈՑ։

⅂ՈԳԵՉԱՆԳԻՍՏ ԱՐՑԱԽԻ ՔԱՌՕՐԵԱՅ ՊԱՏԵՐԱ2ՄԻ ՆԱ**ՉԱՏԱԿՆԵՐՈԻ 3-ՐԴ** ՏԱՐԵԼԻՑԻՆ ԱՌԻԹՈՎ



Կիրակի 7 Ապրիլ 2019-ին, Ժնեւի Ս. Յակոբ եկեղեցւոյ մեջ մատուցուած Ս. եւ անմահ պատարագի աւարտին կատարուեցաւ Յոգեհանգստեան մասնաւոր պաշտօն, Արցախի քառօրեայ պատերազմին հերոսաբար զոհւած քաջարի զինուորներու յիշատակին` երրորդ տարելիցին առիթով։ Յայրսուրբը իր քարոզին մեջ իր յարգանքի տուրքը մատուցանեց մեր քաջարի զինուորներուն եւ հայցեց երկնային խաղաղութիւն ու լուսաւորութիւն անոնց հոգիներուն։ Նոյնպես զինուորներու ընտանիքներուն ու հարազատներուն մաղթեց Ս. հոգիի մխիթարութիւն ու առողջութիւն։ Իսկ Արցախի մեր հայրենիքին ու ժողովուրդին խաղաղութիւն ու բարօրութիւն։ Մեծ թիւով հաւատացեալներ ներկայ Էին Ս. պատարագին։

ԾԱՂԿԱՉԱՐԴԻ ԵԻ ԱԻԱԳ ՇԱԲԱԹՈԻԱՆ ԱՐԱՐՈՂՈԻԹԻԻՆԵՐ Ս. ՅԱԿՈԲ ԵԿԵՂԵՑԻՈՅ ՄԷՋ

Անցեալ տարուան պես այս տարուան Աւագ Շաբթուան բոլոր արարողութիւները հանդիսաւորապես կատարուեցան Ժնեւի Ս. Յակոբ մայր եկեղեցւոյ մեջ նախագահութեամբ՝ Առաջնորդական Տեղապահ հոգշ. Տ. Գուսան Վրդ. Ալճանեանի։ Կիրակի 14 Ապրիլի Ծաղկազարդի պատարագի աւարտին, հայրսուրբը կատարեց Դռնբացեքի գեղեցիկ ու խորհրդաւոր արարողութիւնը, խնդրելով մեր Փրկչեն որ բանայ ողորմութեան դռները հաւատացեալներու առջեւ։ Ապա հայրսուրբը խորանին առջեւ հրաւիրեց բոլոր մանուկները եւ կատարեց մանուկներու Օրհնութեան կարգը։ Վերջին տարիներուն, Վեհափառ հայրապետին հրամանով, Ծաղկազարդի տօնը հռչակուած է որպես մանուկներու օր։ Ապա հայրսուրբը օրհնուած ձիթենիի ճիւղերը բաշխեց մանուկներուն եւ հաւատացեալներուն։

Աւագ Յինգշաբթի երեկոյեան ժամը 17:30-ին, տեղի ունեցաւ Ոտնլուայի արարողութիւնը, ժամը 20:00-ին, Խաւարման տխուր կարգը. Աւագ Ուրբաթ՝ մեր խաչեալ Փրկչին Թաղման կարգը։ Իսկ Շաբաթ՝ ճրագալոյցի Ս. Պատարագը։ Կիրակի 21 Ապրիլին Խուռներամ հաւա-տացեալներու մասնակցութեամբ Տեղապահ հայրսուր-բը հանդիսաւորապես մատուցեց Չատկական Ս. Յա-րութեան պատարագը։

ՍՐԲՈՑ ՆԱՎԱՏԱԿԱՑ 104-ՐԴ ՏԱՐԵԼԻՑԸ ԵԻ ՑԵՂԱՍՊԱՆՈԻԹԵԱՆ 100-ԱՄԵԱԿԻՆ ՆՈԻԻՐՈԻԱԾ ՅՈԻՇԱՔԱՐԻ ԲԱՑՄԱՆ ԱՐԱՐՈՂՈԻԹԻԻՆ



24 Ապրիլ 1915-ի Ցեղասպանութեան 104-րդ տարելիցին օրը՝ մեր Սուրբ Նահատակներու յիշատակութեան օրն է։ Չորեքշաբթի 24 Ապրիլ 2019-ի իրիկուան ժամը 18:00-ին, Ժնեւի Ս. Յակոբ մայր եկեղեցւոյ մէջ կատարուեցաւ Բարեխօսութեան կարգ։ Արարողութեան աւարտին, Տեղապահ Յայրսուրբը եկեղեցւոյ մէջ ելոյթ ունեցաւ։ Եկեղեցւոյ բակին մեջ Ս. Նահատակաց նուիրւած Խաչքարին առջեւ կատարուեցաւ խնկարկութիւն ու աղօթք։ Խաչքարին առջեւ ելոյթ ունեցան, շուիցերիոլ մօտ 33 դեսպանութեան ժամանակաւոր հաւատարմատար՝ Անահիտ Յարութիւնեան եւ շուիցերահայ Միութեան նախագահ` Յիլտա Աւագեան։ Ապա եկեղեցւոյ բակին մէջ տեղի ունեցաւ Չայոց ցեղասպանութեան գոհերու լիշատակին նուիրուած վարդերու պարտեզին յուշաքարի բացման արարողութիւն եւ օրիևութիւն։ Որմէ յետոյ հայկական կեդրոնի մեծ սրահին մէջ ցուցադրուեցաւ Ֆաթիհ Աքրնի *Վէրք* Ֆիլմը։ Պատրաստեց՝ ՏԷր Գուսան Վրդ. Այճանեան





ውOΦULԵUՆ ԴՊՐՈՑ ECOLE TOPALIAN

Fondation Hagop D.Topalian: Route de Troinex 64, CH-1256 Troinex (Genève) ecole.topalian@centre-armenien-geneve.ch; www.centre-armenien-geneve.ch

No. 42

ՆՈՐ ՄԵԿՆԱՐԿ. ጓጓጓ-Ի ጓԻՊՐԻԹ ԿՐԹՈՒԵԱՆ ԾՐԱԳԻՐԸ՝ ԹՕՓԱԼԵԱՆԻ ՄԷՉ

3ԲԸՄ-ի Յայկական Յամացանցային Յամալսարանի եւ Ժընեւի Թօփալեան վարժարանի համագործակցութեան շնորհիւ՝ հայկական առցանց կրթութիւնը հասանելի է նաեւ Թօփալեանի աշակերտներուն։

Վարժարանը հիմնուած է 1994-ին, բարերար Յակոբ Թօփալեանի ջանքերով։ Անոր նպատակն էր պահպանել ազգային ինքնութիւնն ու մշակոյթը՝ սփիւռքի մէջ։

Նշենք, որ 1960-ականներուն, Թօփալեանի նախաձեռնութեամբ եւ հովանաւորութեամբ կառուցուած է Ս. Յակոբ եկեղեցին, Թրուանէի մէջ։ Ապա, Իտալիայէն Ժընեւ տեղափոխուելէն ետք (1985), հաստատած է հիմնադրամ մը, որուն շնորհիւ, Ձուիցերիոյ մէջ հիմնուած է հայկական առաջին դպրոցը։ Տարիներ ետք այդ դպրոցը, իր ուսումնական առաջին տարեշրջանը սկսած է 20 աշակերտով։

Այսօր, հաւատարիմ մնալով «Յայ Ապրինք» կարգախօսին, դպրոցը իր 50 աշակերտներուն կը տրամադրէ հայկական կրթութիւն, դասաւանդելով հայոց լեզու եւ մշակոյթ։ Դպրոցի տնօրէնութիւնն ու ուսուցչական կազմը ոչինչ կը խնայեն բարձրորակ եւ արդիւնաւէտ կրթութիւն ապահովելու, կիրառելով արդի մօտեցումներ։



333-ի եւ վարժարանի միջեւ համագործակցութիւնը սկիզբ առաւ 2018-ին, 333-ի հիմնադիր եւ նախագահ Երուանդ 2օրեանի Ժընեւ կատարած այցելութենեն ետբ։ Ան կը նշե. «Դպրոցին մեջ կը տիրե դրական եւ ոգեւորող մթնոլորտ մը։ Վստահ եմ, որ 333-ի առցանց դասընթացբները եւ ել. ուսուցման առաւելութիւնները նոր շունչ պիտի հաղորդեն դպրոցական ծրագիրին։ Շնորհակալութիւն Թօփալեան դպրոցի աշխատակազմին եւ Պրն. Վահե Կապրաշին՝ համագործակցութիւնը իրականացնելու համար»։

2019-ի Յունուարին դպրոցը միացաւ 333-ի հիպրիթ կրթութեան ծրագիրին, հետեւելով արեւմտահայերենի առցանց դասընթացբին։ Դպրոցի ուսուցչուհի Մարալ Վուրին, որ մասնակցած էր 333-ի լեզուի դասընթացբին, ստանձնեց աշակերտները դասաւանդելու պատասխանատուութիւնը։

Դպրոցի տնօրէնուհի Անի Մեսրոպեան կ՛ըսէ. «Կը յուսանք, որ 333-ի հետ համագործակցութիւնը արդիւնաւէտ ըլլայ եւ յառաջիկայ տարիներուն Թօփալեանի բոլոր աշակերտները հետեւին այս հետաքրքրական դասընթացքին»։

Յամագործակցութեան ծիրէն ներս, 12 Դեկտեմբեր 2018-ին, դպրոցի աշակերտները մասնակցեցան ՅՅՅ-ի կազմակերպած առցանց ձեռնարկին, որ նուիրուած էր Կաղանդի ու Ս. Ծնունդի հայկական աւանդութիւններուն։ Յանդիպումի ընթացքին աշակերտները հետաքրքրութեամբ հետեւեցան պատրաստուած տեսանիւթին, երգեցին ու աշխուժօրէն մասնակցեցան խաղ-հանելուկներուն։ Յանդիպումը skype-ով վարեց ՅՅՅ-ի հեռավար ուսուցչուհի՝ Ձեփիւռ Խպլիկեանը եւ հիպրիթ կրթութեան ծրագիրի պատասխանատու՝ Արփինէ Թաւաքալեանը։



Թօփալեան վարժարանը իր մասնակցութիւնը բերաւ նաեւ Թումանեանի եւ Կոմիտասի ծննդեան 150ամեակներուն նուիրուած ձեռնարկին, որ տեղի ունեցաւ 6 Մարտ 2019-ին, Բուն Բարեկենդանէն քանի մր օր ետք։ Այդ իսկ պատճառով, աշակերտները մասնակցեցան համապատասխան տօնական գգեստներով։ Յանդիպումի ոնթացքին աշակերտները իրենց երգերով ու արտասանութիւններով հաճելի մթևոլորտ մր ստեղծեցին։ Չեփիւռ Խպլիկեանը հետաբրբրական տեղեկութիւններ յայտնեց Կոմիտասի ու Թումանեանի մասին, հեքիաթներ պատմեց ու տարբեր խաղեր կազմակերպեց։ Աշակերտները հեռավար այցելեցին Թումանեանի ծննդավայրի՝ Դսեղի տուն-թանգարանը։ Յետաբրբրական է, որ գեղեցիկ զուգադիպութեամբ մր, մասնակիցներուն մէջ կր գտնուէր աշակերտներէն մէկուն մեծ մայրը, որ ծագումով դսեղցի **Յանդիպումի** աւարտին, ան ներկայացուց «Դսեղ»եան յուշերը։

Ուսուցչուհի Մարալ Վուրին, ամփոփելով իր տպաւորութիւնները ձեռնարկի մասին, հաստատեց. «Յանդիպումը շատ հետաբրբրական էր, գրաւիչ եւ ոգեւորող։ Աշակերտները շատ ուրախ էին»։





ውOΦULԵUՆ ԴՊՐՈՑ ECOLE TOPALIAN

Fondation Hagop D.Topalian: Route de Troinex 64, CH-1256 Troinex (Genève) ecole.topalian@centre-armenien-geneve.ch; www.centre-armenien-geneve.ch

No. 42

L'ÉCOLE TOPALIAN SE LANCE DANS UNE NOUVELLE EXPÉRIENCE EN COLLABORATION AVEC AVC (PROGRAMME HYBRIDE)

Depuis 25 ans, l'école Topalian continue à perpétrer la devise de Monsieur Topalian «તայ Ապրինը» (Vivons arméniens). Avec l'aide et le dévouement de ses enseignantes bénévoles, elle continue à enseigner à ses 50 élèves la langue, la culture et l'histoire arméniennes.

En 2018, de passage à Genève, Monsieur Yervant Zorian a visité l'école Topalian et l'a encouragée vivement à rejoindre l'AVC (Armenian Virtual College) de l'UGAB dont il est le président fondateur. Suite à cette visite, il a déclaré être «impressionné par l'enthousiasme et l'énergie positive qui règnent parmi les élèves, les enseignantes et la direction» et a ajouté «je suis certain du fait que les cours en ligne et la nouvelle méthodologie d'apprentissage (e-learning) de l'AVC, présenteront un excellent bonus pour l'école. J'aimerais remercier l'Ecole Topalian et en particulier Monsieur Vahé Gabrache de nous avoir permis de réaliser cette collaboration».



En janvier 2019, les cours d'arménien occidental via le programme d'éducation hybride d'AVC ont commencé. L'enseignante de l'arménien occidental Maral Wurry, qui suit depuis un an déjà les cours en ligne de l'AVC, maîtrise le concept et l'utilise auprès de ses élèves.

«L'Ecole veut relever ce nouveau défi. Nous espérons que cette expérience avec AVC sera un succès et nous étendrons ce programme à toutes les classes».

Le 12 décembre 2018, les élèves ont participé via Skype à un évènement interactif expliquant les traditions du Noël Arménien et du Nouvel An.



Ils ont suivi le programme présenté par Zepur Kheblikian, enseignante en ligne, et Arpiné Tavakalyan, coordinatrice du programme hybride, avec beaucoup d'intérêt. Ils ont chanté les chants qu'ils avaient appris pour Noël et ont admiré les illuminations des rues d'Erevan.



Une deuxième rencontre a eu lieu le 6 mars 2019. Elle était dédiée aux 150ème anniversaires de Hovhannes Tumanyan et de père Komitas. Ce jour-là les enfants étaient déguisés afin de fêter le «Paregentan» (Carnaval). Zepur Kheblikian leur a fait une visite guidée virtuelle de Tsegh, le village et la maison de Tumanyan, ainsi que du musée de Tumanyan et de Komitas à Erevan.

Elle a su rendre la rencontre interactive, pédagogique et surtout accessible aux plus jeunes. La surprise du jour était que la grand-mère d'une des élèves qui était présente venait du village de Tsegh. Les élèves ainsi que les parents qui ont assisté à cette rencontre étaient ravis et ont admiré le professionnalisme de la présentation. «C'était une belle et enrichissante expérience pour tous les présents».



Qnihghpuhuij Uhniphili Union Arménienne de Suisse

24 Avril 2019

Commémoration du Génocide des Arméniens



Ont été évoqués, un rappel des faits de 1915, notre devoir de lutter contre le négationnisme et notre rôle de sensibiliser les générations futures. Aussi, la mise en place par la France d'un jour national dédié au génocide des arméniens, ainsi qu'un message de paix.



La cérémonie s'en est suivie par la bénédiction du « Madagh », puis d'un cocktail organisé par l'U.A.S. dans la grande salle du Centre, où environ 70 personnes ont visionné le film « The Cut ».



La présidente de l'U.A.S. a représenté notre communauté lors de la prise de parole, rappelant la cause commune qui nous a réunie en ce jour. En ce 24 Avril, nous étions une centaine à être réunis pour commémorer la tragédie de 1915. Notre chargée d'affaire, Mme Harutyunyan s'est exprimée devant le Khatchkar suivie par la présidente de l'U.A.S.



Nous avons également inauguré la stèle du 100ème anniversaire du génocide.

« Centenaire du Génocide des Arméniens »

« Ces 100 rosiers, en fleurissant chaque année, témoignent de la force de survie du peuple arménien. »



Commémoration du Génocide des Tutsis

Les 8 et 13 avril derniers, l'U.A.S. a été invitée par la communauté Tutsi de Genève à se joindre à eux lors de l'inauguration de leur mémorial sur la Place des Nations ainsi que lors de leur cérémonie annuelle de commémoration.